

UNE ECLATANTE VICTOIRE LIBERALE

Le parti de l'Honorable Adélar Godbout, remporte 67 sièges, celui de l'Hon. Maurice Dulessis compte 16 comtés; 2 comtés restent indépendants; aucun siège pour M. Peul Guoin.

M. Henri-Louis Gagnon est élu dans Frontenac



M. H. L. GAGNON

que les électeurs du comté de Frontenac viennent de choisir, pour les représenter à l'Assemblée Législative de Québec.

La lutte électorale s'est terminée hier soir, dans la province de Québec, par une éclatante victoire du parti libéral dont le chef est l'honorable M. Adélar Godbout. Bien que tous les rapports ne soient pas encore connus ce matin jeudi, au moment où nous adressons à nos lecteurs, le dernier courrier de la semaine, 67 sièges sont, à l'heure actuelle, assurés au chef du parti libéral, M. Godbout.

DANS FRONTENAC

Dans notre comté, M. Henri-Louis Gagnon, de St-Vital de Lambton, qui a déjà représenté notre comté, durant un terme, à l'Assemblée Législative, a triomphé de ses deux adversaires, le candidat officiel de l'Union Nationale, M. Patrice Tardif, député sortant, et M. Hector Durand, de Lac Mégantic, candidat de l'Action Libérale Nationale. Il ne nous est pas possible d'offrir cette semaine à nos lecteurs, le détail du vote dans notre comté; une première nouvelle donnait à M. Gagnon, une majorité de 58 voix sur son plus proche adversaire, M. Tardif; un peu plus tard, ce matin, cette majorité, nous informait-on, avait été réduite à 32. Avons-nous besoin d'ajouter que la lutte fut des plus contestées dans Frontenac. Dans notre prochain numéro, nous donnerons à nos lecteurs des détails plus complets sur le vote d'hier. Voici la liste des députés élus:

- ABITIBI Félix Allard (L) 4800
- ARGENTEUIL X-Georges Damsereau (L) 874
- ARTHAUSA Wilfrid Girouard (L) 827
- BAGOT Cyrille Dumaine (L) 177

L'art de bien voyager

Monsieur Larue est un grand voyageur devant Dieu et, devant les hommes. Il passe l'hiver en Floride ou en Californie, l'automne en Suisse, le printemps en Ecosse... mais c'est notre belle province de Québec qu'il préfère pour ses vacances d'été.

Et savez-vous que de tous les hôtels qu'il a visités et habités, c'est encore le WINDSOR qu'il affectionne le plus, pour le confort moderne, le service, la table et l'ambiance.

De fait, cette grande hôtellerie de Montréal ne le cède à aucune autre du même genre, dans le monde entier. Vous admettez cela facilement, surtout si vous y êtes allés, depuis sa récente transformation.

Le WINDSOR, nouvellement décoré et meublé, est un chef-d'oeuvre d'art, de bon goût et de luxe.

- BEAUCE Henri Renault (L) 250.
- BEAUAIRNOIS X-Delpha Sauvé (Un) 138.
- BELLECHASSE Valmore Bienvenue (L) 323.
- BERTHIER X-Cléophas Bastien (L) 464.
- BONAVENTURE P.-E. Côté (L) 611.
- BROME X-Jonathan Robinson (Un) 236.
- CHAMBLEY D.-E. Joyal (L) 1450.
- CHAMPLAIN J.-P. Morin (Un) 100.
- CHATEAUGUAY Roméo Fortin (L) 421.
- CHICOUTIMI X-Antonio Talbot (Un) 1498.
- COMPTON William J. Duffy (L) 306.
- DEUX-MONTAGNES Hon. J.-P. Sauvé (Un) 268.
- DORCHESTER X-J.-D. Bégin (Un) 564.
- DRUMMOND Dr A.-J. Rajotte (L) 1015.
- FRONTENAC Henri-L. Gagnon (L) 58.
- GASPE-NORD Perreault Casgrain (L) 362.
- GASPE-SUD X-Dr C.-E. Pouliot (Un) 392.
- GATINEAU J.-C. Nadon (L) 946.
- HULL Alexis Caron (L) 237.
- HUNTINGDON James Ross (L) 430.
- IBERVILLE Emile Bonvouloir (L) 34.
- ILES-DE-LA-MADELEINE X-H. Langlais (Un).
- JACQUES-CARTIER Dr C.-A. Kirkland (L).
- JOLLETTE X-Antonia Barrette (Un) 235.
- KAMOURASKA X-Léon Casgrain (L) 2423.
- LABELLE X-Hon. J.H.A. Paquette (Un) 414.
- LAC-ST-JEAN Joseph Fillion (L) 145.
- L'ASSOMPTION Bernard Bissonnette (L) 643.
- LAVAL X-François-J. Leduc (L) 2187.
- LAVIOLETTE Dr J.-E. Guibord (L).
- LEVIS J.-G. Francoeur (L) 952.
- L'ISLET J.-Adélar Godbout (L) 486.
- LOTBINIERE X-René Chaloult (L.-N.) 915.
- MAISONNEUVE Georges Caron (L) 2546.
- MASKINONGE L.-J. Thisdell (L).
- MATANE X-Onésime Gagnon (Un) 5.
- MATAPEDIA Joseph Dufour (L) 864.
- MEGANTIC Louis Houde (L).
- MISSISQUOI Henri Gosselin (L).
- MONTCALM Odilon Duval (L) 110.

Sur le Pont d'Agnès

Quelques heures après la grande assemblée de l'appel nominal, mercredi de la semaine dernière, la terre a tremblé.

Et secoués violemment puis, tirés des bras de Morphée, plus d'un citoyen se sont demandés, au premier moment de la secousse sismique, s'ils n'étaient pas encore dans la salle paroissiale.

On a accusé le gouvernement au cours de la dernière campagne d'avoir négligé l'agriculture, pourtant rarement, dans les luttes passées, les électeurs de notre province ont su aussi habilement lancer des 'chou...x' aux adversaires.

Octobre 1939 aura été pour de nombreux citoyens, dans la province de Québec, le mois des morts... en politique.

Et pour plusieurs d'entre ces derniers, sans espoir aucun, de résurrection!

Plusieurs candidats 'sauveurs de la province', ont eu beaucoup à faire dans la lutte qui vient de se terminer pour sauver leur peau et leur dépôt.

Laquelle d'une interruption ou d'une interrogation est la plus embarrassante pour un orateur?

Ni l'une ni l'autre, il nous semble, si on les compare aux deux poings!

Si petites soient-elles, ces croix, le poids qu'elles nous ont déjà obligés à supporter, fut excessivement lourd.

- MONTMAGNY Fernand Choquette (L).
- MONTMORENCY Jacques Dumoulin (L) 608.
- MONTREAL-JEANNE-MANCE J.-E. Dubreuil (L) 3039.
- MONTREAL-LAURIER Paul Gauthier (L) 999.
- MONTREAL-MERCIER J. Francoeur (L) 2339.
- MONTREAL-NOTRE-DAME DE GRACE J.-A. Mathewson (L) 5581.
- MONTREAL-OUTREMONT Henri Groulx (L) 5290.
- MONTREAL-STE-ANNE X-F.-L. Gonnors (L) 4192.
- MONTREAL-ST-HENRI Emile Boucher (L) 3651.
- MONREAL-ST-JACQUES J.-H. Toupin (L) 1310.
- MONTREAL-ST-LOUIS Maurice Hartt (L) 4132.
- MONTREAL-STE-MARIE Camille Houde (Ind.) 2435.
- MONTREAL-VERDUN J.-J. Comeau (L) 1926.
- NICOLET H.-N. Biron (L) 898.
- PAPINEAU X-Roméo Lorrain (Un) 637.
- PONTIAC X-E.-C. Lawn (L) 105.
- PORTNEUF Lucien Plamondon (L).
- QUEBEC F.-X. Bouchard (L).
- QUEBEC-CENTRE William Morin (L).
- QUEBEC-EST X-Oscar Drouin (L) 2741.
- QUEBEC-OUEST X-Charles Delagrave (L) 1363.
- RICHELIEU X-Félix Messier (L) 1794.
- RICHMOND Stanislas Desmarais (L) 242.
- RIMOUSKI Dr L.-J. Moreault (L) 668.
- ROBERVAL Georges Potvin (L) 430.
- ROUVILLE X-Laurent Barré (Un) 15. (suite à la dernière page)

NOTES LOCALES

Lac Mégantic

Jeudi matin de la semaine dernière, quelques heures après avoir confié au courrier notre dernière matière, la terre a tremblé assez violemment; il nous a été par conséquent impossible de parler dans notre dernière édition de ces secousses sismiques qui ont tiré de leur sommeil une partie de la population de Lac Mégantic et de la région, au matin de jeudi dernier. Le tremblement de terre est arrivé à 6.55 hres du matin et il a duré quelques secondes. Inutile de dire que ces secousses ont servi de réveil-matin à une partie de notre population et qu'elle fut, toute la journée durant, le sujet des conversations chez nous et dans toute la région.

—La grande retraite des dames et des jeunes filles s'est terminée, dimanche dernier, en notre paroisse; comme on nous l'annonçait au prône dimanche, elle n'a pu être suivie immédiatement de la retraite des hommes et des jeunes gens, à cause de la lutte électorale qui, cette semaine, battait son plein. Elle a été remise, nous informons, en novembre prochain.

—En grand nombre, pour ne pas dire presque tous, les électeurs de Lac Mégantic se sont rendus aux polls hier. Aussitôt leur ouverture, ces différents bureaux où s'enregistraient les votes, ont été envahis par les premiers voteurs que d'autres, tour à tour, ont suivis, et ce jusqu'au moment de la fermeture. Une demi-heure environ après la fermeture des bureaux, des groupes, plus heureux les uns que les autres, ont commencé à circuler dans nos rues, ceux-ci manifestant leur joie, ceux-là leur déception. Tout s'est cependant passé dans l'ordre et nous n'avons eu, nulle part, à déplorer de scènes désagréables.

—M. Edouard-Henri Letellier, E. M., de Montréal, a passé quelques jours en notre ville.

—M. Rodrigue Lavoie vient de reprendre la direction de l'Hôtel Lake View, dont il a été déjà l'administrateur. M. Lavoie se propose, nous disait-il ces jours derniers, de faire de son poste de commerce, un endroit offrant le plus entier confort au public voyageur et aux touristes. L'Hôtel Lake View sera dorénavant connu sous le nom de 'Manoir du Lac'. Nous souhaitons la bienvenue à M. Lavoie et bon succès.

—M. Charles-Aug. Provost, étudiant à l'Université d'Ottawa, était en notre ville, la semaine dernière, à l'occasion du décès et des funérailles de son père.

—Mme Albini Lemieux, Mlles Thérèse Therrien, Jeannette Fortier et Véronique Fortier, de Sherbrooke, étaient de passage en notre ville, à l'occasion du shower de Mlle Thérèse Verrier.

—Mlle Emilia Bellefleur, G.M.G., de Sherbrooke, est en vacance dans sa famille.

—M. J.-A. Daulplaise, de Sherbrooke, par affaires dans notre ville.

—M. René Chabot, de Sherbrooke, a visité M. Léo Trudel, dernièrement.

—M. Lucien Sévigny, de Scottstown, a visité la famille de Mme A. Sévigny, ses parents.

—M. et Mme Lionel Lapierre sont allés à Sherbrooke, visiter des parents.

—M. Albert Trudel est de retour d'un voyage d'affaires à La Patrie, Cité Compton.

—Aide pour l'amélioration de votre demeure. Si vous vous proposez de faire des réparations à votre maison, ou à votre grange, pourquoi ne pas financer ces ouvrages au moyen d'un prêt de Modernisation? Vous pouvez emprunter à longue échéance sans renouvellement, à un taux raisonnable. Rendez visite à M. Brabant, le gérant de la Banque de Montréal, à Lac Mégantic qui se fera un plaisir de vous expliquer ce plan en détail, ou écrivez-lui pour la brochure descriptive de ces prêts, fournie gratuitement.

DE TOUT, UN PEU

HITLER VEUT DETRUIRE L'EGLISE CATHOLIQUE
Hitler voudrait détruire l'Eglise catholique en Allemagne, d'après un communiqué publié dans le 'Daily Sketch', journal de Londres. Le chancelier voudrait voir cette Eglise disparaître avant la fin de la présente année afin de se proclamer, lui-même chef de l'Eglise nationale allemande.

D'après le même journal, le Fuhrer aurait donné ordre au Dr Bernhard Rust, ministre de l'éducation, de prendre les mesures nécessaires pour préparer la dissolution de l'Eglise catholique.

En janvier prochain, ajoute le 'Daily Sketch', le groupe religieux nazi connu sous le nom de 'Deutsche Christen' (chrétiens allemands) annoncerait la création d'une église du Reich dont Hitler deviendrait le chef.

500 PRETRES PARIISIENS PRESENTEMENT AU FRONT
Le chanoine Pasteau, qui est en charge des prêtres mobilisés du diocèse de Paris, dit qu'il y a plus de 500 prêtres parisiens dans les rangs de l'armée française. Cela représente le tiers du clergé de la capitale. Et le chanoine ajoute que, sur ce nombre, il y a quatre cents officiers et soldats déjà rendus sur la ligne de feu.

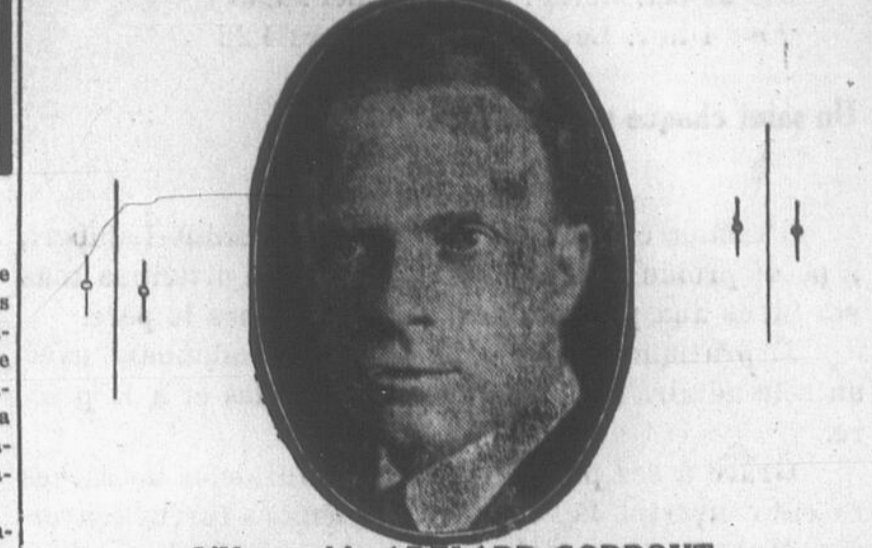
LA RUSSIE VEUT VENDRE ET NON PAS SE BATTRE
La Russie a refusé de donner à l'Allemagne l'assurance d'un appui militaire contre les Alliés, rapporte-t-on.

Berlin avait rapporté la semaine dernière qu'Hitler avait envoyé un émissaire spécial à Moscou pour demander à la Russie de faire connaître son attitude. Les dépêches de Paris disent maintenant que la Russie évite soigneusement tout ce qui pourrait l'engager plus vaant dans la politique européenne. On déduit de ce que la Russie n'a pas fait plus de concessions à la Turquie une intention russe bien arrêtée de rester neutre. On laisse entendre ici que l'aide russe à l'Allemagne pourrait bien être limitée et l'on rapporte même que la Russie voudrait se faire payer en or ses céréales, ses minerais et son pétrole.

FORMATION POSSIBLE D'UN CABINET ALLEMAND ANTI-NAZI
Suivant une nouvelle reproduite dans un journal de New York, le gouvernement britannique songerait actuellement à reconnaître un nouveau gouvernement allemand, hostile à Hitler, et dont le siège serait à Londres. Quatre Allemands qui occupent jadis des postes importants dans le gouvernement du Reich et qui sont aujourd'hui exilés en Angleterre ou en France, formeraient le noyau de ce Cabinet qu'on espérerait faire éventuellement reconnaître par le peuple allemand. Ces quatre hommes d'Etat sont: le Dr Joseph Wirth, ancien chancelier d'Allemagne, qui deviendrait ministre des finances, et Dr Hermann Kauschnig, ancien président du sénat de Danzig, qui deviendrait chancelier, le lieutenant Gottfried Trevisan, ancien membre du Cabinet Bruening, qui serait ministre sans portefeuille et, le Dr Rudolf Breitscheid, ancien nazi et expert en affaires étrangères, qui deviendrait ministre des affaires étrangères.

LA FRANCE RASSUREE DU COTE ITALIEN
L'ordre donné par le premier ministre de relâcher les règlements d'obturation dans le voisinage de la frontière italienne paraît indiquer que la France ne craint plus que l'Italie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne, disent des observateurs compétents.

PREMIER - MINISTRE



L'Honorable ADELARD GOUBOUT que le vote du 25 octobre vient de choisir comme Premier-Ministre de la province de Québec.

M. ONESIME BRULOTTE GAGNANT DU PREMIER PRIX

Nos félicitations à notre concitoyen, M. Onésime Brulotte, gérant de la Compagnie Légaré Limitée, succursale de notre ville, pour les nouveaux succès qu'il vient de remporter en affaires. M. Brulotte s'est classé premier de son groupe, dans un concours organisé entre les vingt-neuf succursales Légaré.

L'heureux gagnant avait droit à un voyage à New-York pour y visiter l'exposition. M. Brulotte ayant fait, comme on se le rappelle, l'an dernier un voyage à Paris, préférerait cette année faire bénéficier, de son succès, tous les membres de sa famille, et à cette fin, faisait le

L'hospitalisation des tuberculeux

Le bureau fédéral de la statistique vient de publier un intéressant rapport sur les institutions pour tuberculeux au Canada.

Les chiffres sont de 1937 et il a fallu, pour déterminer les prorata, utiliser le recensement décennal de 1931. Tout de même, il se dégage de ces vingt-sept tableaux de fort pratiques leçons.

Une constatation d'abord, et elle est encourageante. De 1926 à 1937, le taux de mortalité par tuberculose a diminué de 30%, 'représentant plus de 2,400 vies épargnées cette dernière année en regard de la première.'

En 1937, les sanatoriums canadiens ont reçu 8,675 patients dont 7,682 étaient de véritables tuberculeux. Parmi les adultes, voici quels diagnostics furent rapportés lors de l'admission, tuberculose minime: 18.6%; 'modérément avancée', 32.7%; 'très avancée', 46.1%. En général, on attend trop tard pour se faire traiter. La tuberculose, ne l'oublions pas, est une maladie curable, mais il faut qu'elle soit prise à temps.

D'autre part, 77.9% de toutes les admissions se recrutent, en 1937, entre les âges de 15 à 45 ans, bien que ce groupe ne comprenne que 46.8% de la population générale. La jeunesse n'a jamais eu de pire ennemie que la tuberculose.

2,803 personnes ont été hospitalisées dans Québec et 2,638 dans l'Ontario. En regard à la population respective des deux provinces, ces chiffres pourraient être regardés comme normaux. Ils cessent de l'être si l'on considère que Québec a presqu'un tiers de plus de décès par tuberculose que sa voisine. Alors, l'hospitalisation, pour être réellement efficace, devrait suivre la même progression.

Mais ce n'est pas tout. Les malades, moins nombreux en Ontario, ont bénéficié de plus de jours d'hospitalisation (728,501 à-bas et 516,000 à-haut).

La conviction française que l'Italie restera neutre est en outre attestée par le projet des chefs militaires d'établir de grands hôpitaux le long de la frontière italienne dans des districts auparavant classés comme dangereux.

Communiqué officiel

SERVICE DES MINES DE QUEBEC

Le Service des Mines de Québec vient de publier un bulletin donnant la production minière de la province de Québec durant le mois de septembre et les neuf premiers mois de l'année 1939.

Les chiffres de la production du mois de septembre 1939 montrent de nouveaux des augmentations substantielles sur ceux de septembre 1938, à l'exception de l'argent dont la production est plus faible pour ce mois.

Les chiffres de production pour les neuf premiers mois de l'année révèlent cependant une augmentation dans tous les cas sans exception. Ces chiffres indiquent qu'il y a lieu de s'attendre à ce que la production de 1939 atteindra un nouveau record dans l'histoire de notre industrie minière. Comme le prix des métaux est également à la hausse, la valeur de la production minière de 1939 devrait surpasser par une somme assez considérable celle de n'importe quelle année dans le passé.

L'or, qui est le minéral le plus important au point de vue valeur, montre un accroissement de production de 4,063 onces pour le mois et de 78,920 onces pour l'année. L'augmentation est pour le cuivre de 3,653,738 livres pour la période de neuf mois. L'amiante, le principal minéral industriel de Québec, montre une augmentation de 9,845 tonnes pour septembre 1938, et de 38,268 tonnes pour les neuf premiers mois de l'année. Tous les autres minéraux apparaissant dans le bulletin montrent des augmentations proportionnelles.

8941 ici, en ne tenant compte que l'un et l'autre cas, de ceux qui sont sortis vivants du sanatorium). Nos médecins ne le cèdent pourtant à personne, à preuve qu'il y a eu plus de guérisons dans les hôpitaux québécois que dans les hôpitaux ontariens. Mais nos gens manquent de persévérance. En 1937, 596 sont retournés chez eux avant que leur état fût amélioré. L'Ontario a eu aussi ses défaits, mais ils n'étaient que 266.

Et pourtant, s'il est une province (suite à la dernière page)

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
354 STE-CATHERINE ST. MONTREAL

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Octobre: Honorons N.-D. du Saint Rosaire.

Dimanche 29. — 22ème après la Pentecôte. Evangile: Le tribut à César.
 Lundi 30. — S. Alphonse Rodriguez.
 Mardi 31. — S. Wolfgang, évêque confesseur.
 Mercredi 1. — LA TOUSSAINT.
 Jeudi 2. — Commémoration des Morts.
 Vendredi 3. — S. Malachie, S. Hubert.
 Samedi 4. — S. Charles Borromée.

Phase de la lune:

Pleine lune: le 28 oct. à 1.42 m. du matin.

Le Soleil:

Le 29 oct. Lever: 6.26; coucher: 4.35

Le 4 nov. Lever: 6.34; coucher: 4.26.

Un saint chaque semaine.

Saint Hubert

Premier évêque de Tongres, après saint Lambert, à peine promu à la dignité épiscopale, il distribua tous ses biens aux pauvres dont il fut toujours le père.

Il pratiqua toujours la chasteté, s'adonnant avec un zèle admirable aux jeûnes, aux veilles et à la prière.

Grâce à ses pieux travaux, les infidèles de Lièges furent convertis. Les temples des démons furent renversés. Hubert construisit à leur place des églises chrétiennes.

Averti une année à l'avance du jour de sa mort, il ne s'occupa plus que de visiter les tombeaux des saints et à invoquer les miséricordes de Dieu sur son âme.

Nous sommes tous avertis de la proximité de la mort; ne cessons pas de nous y préparer.

DECES DE M. R. PROVOST

La semaine dernière, la mort venait ravir à l'affection d'une famille nombreuse de chez nous, un de nos estimés concitoyens, dans la personne de M. Roméo Provost. M. Provost était à l'ouvrage lorsqu'il se sentit indisposé; transporté chez lui, le Docteur J.-A. Dubé fut mandé en toute hâte; M. Provost avait été frappé de paralysie. En dépit des bons soins qu'on lui prodigua, quelques heures plus tard, notre concitoyen rendait son âme à Dieu, muni des derniers sacrements. Il était âgé de 47 ans.

Feu M. Roméo Provost laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Annette Chartier, onze enfants, dont huit garçons: Charles-Auguste, étudiant à l'Université d'Ottawa, Jean-Paul, Félix, Jules, Denis Bernard, Léandre et Eugène; trois filles: Monique Marcelle et Geneviève; sa mère, Mme Joséphine Provost, de Farnham; un frère, M. W. Provost, de Farnham; une sœur, Mme D. Grandchamp, de Westwick, R.I.

Feu M. Provost était à l'emploi de la compagnie du Pacifique Canadien depuis vingt-cinq ans; il faisait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont il a été, pendant dix ans, secrétaire, au conseil local.

Le service et les funérailles du défunt ont eu lieu à Lac Mégantic, au milieu d'un concours de parents et d'amis. A l'église, M. le chanoine J.-A. Bonin, officiant, assisté du Rév. Père J.-Baptiste Durand et de M. l'abbé J.-A. Bisson, comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite durant le service par MM. Philéas Roy et L.-P. Lachance.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. L.-L. Mercure, Alph. Cauchon, Amédée Coulombe, Arger Blais, J.-A. Provencher et Rosaire Tétreault.

Le deuil était conduit par les parents du défunt auxquels s'étaient joints grand nombre d'amis, les membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, précédés de leurs drapaux et plusieurs étrangers. Noms: MM. Adrien Bureau, Alcide Boulé, Wellie Gagnon, J.-A. Bernier, Edouard Brulotte, Onésime Brulotte, Dr L.-Geo. Huard, Philéas Roy, L.-P. Lachance, Léo Dostie, Gérard Lacourcière, avocat, Notaire D.-L. Lippé, L.-Philippe Cliche, avocat, Louis Bécigneul, Arth. Morissette, Siméon Drouin, Arthur Labrecque, Edmond L'Heureux, Jos. Huot, William Poirier, Alcide Trudel, Albert Trudel, Cyrille Baillargeon, Evariste Bernier, A.-V. Pothier, Jos. Dion, J.-E. Perreault, H. Durand, J.-Ang. Marceau, G.-A. Letellier, S.-R. Pagé, Lucien Laroche, Ernest Laporte, Charles-E. Huard, Victor Lachance, Rodolphe Chartier, Elodien Ducloux, Ed. Ruel, Alyre Roy, Edouard Turgeon, Roland Ruel, Ls Lachance, J.-B. Lachance et un grand nombre d'autres.

"L'Écho de Frontenac" prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

COMMENCEMENT

D'INCENDIE

A Lambton

La propriété de M. Henri Carrier, de St-Vital de Lambton, a échappé, de très près, à une destruction complète, alors qu'un incendie se déclarait, on ne sait par

Vous aimerez
LA SAVEUR PLUS RICHE
DU
LIPTON
ARGENTERIE GRATUITE!
Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient des coupons de valeur, échangeables pour de la superbe argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez pour la liste des primes à: The Lipton Co., Inc., Toronto, 1939.



THE LIPTON
Le thé au goût parfait

ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

quelles causes, dans les murs de la maison. On nous informe qu'il y avait eu un feu de cheminée la veille; il fut cependant contrôlé, mais on croit qu'une étincelle avait pu demeurer dans le mur et couvrir ainsi jusqu'au lendemain. Les dommages sont peu considérables.

Confiez vos impressions à notre journal.

UN ENFANT EST BLESSE A LAMBTON

On dit que les assemblées politiques en plus d'un endroit ont été marquées par des incidents nombreux, au cours de la dernière campagne; à Lambton celle qui a été tenue en notre village, il y a quelques jours, a été le théâtre d'un accident qui aurait pu avoir des suites plus graves. Bertrand Morin, 3½ ans, enfant de M. et Mme Joseph Morin, a été heurté par une automobile et douloureusement blessé à la jambe. L'enfant se trouvait à ce moment en face du garage de M. Lucien Bureau où stationnaient un grand nombre d'automobiles.

AUTRE ACCIDENT

Un autre accident est survenu au même endroit près du pont où, en août dernier, le jeune Bureau perdit la vie. L'automobile de M. Aurèle Carrier, de Coaticook s'engagea en dehors de la chaussée et capota dans un ruisseau. Le propriétaire eut un genou fracturé. Son état n'est pas grave. La machine de M. Carrier a subi des dommages assez considérables, nous rapporte-t-on.

DEUX SOEURS SE MARIENT LE MEME MATIN A St-Samuel

Deux sœurs se sont mariées le même jour et à la même messe à St-Samuel de Frontenac, la semaine dernière. En effet, Mlle Emilienne Roy, de cette paroisse, fille de M. et Mme Phidèle Roy, était conduite à l'autel par M. Dorillas Veil-

leux, de St-Evariste de Frontenac, cependant que Mlle Blanche Roy, sa sœur, se dirigeait également vers l'autel pour être unie à M. P. Emile Dupont, de St-Charles de Lamolou, Québec.

Au cours de l'office, on a exécuté un joli programme musical. C'est M. l'abbé J.-C. Dumas, curé de la paroisse qui a béni les mariages. A l'issue de la cérémonie le déjeuner fut pris à la résidence des parents des deux sœurs; le soir, les mariés, accompagnés d'un groupe de parents et d'amis, se rendaient à St-Evariste pour y prendre le souper.

Nos vœux de bonheur.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine des nouvelles de votre ville, de votre région et... d'ailleurs.

ELECTIONS AU LAST POST FUND



LE MAJOR JOHN-H. MOLSON

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. Si un maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'appoint. Mme H. de Frenkel, de Frenkel Falls, en a l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fille était irritable, léthargique, et avait perdu l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Qu'importe si votre bébé est délicat, ses petites tablettes sucrées ne peuvent pas lui faire de mal. Elles sont faciles à prendre et agissent rapidement dans les cas de fièvre légitime, diarrhée, rhumes, constipation, crampes, coliques, troubles de la digestion et autres petites maladies infantiles.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la méthode facile et sûre de la nuit. 12 cents. Vous serez remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

LISEZ NOTRE JOURNAL

TEL. 106 (Vis-à-Vis du Bureau de Poste)
Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.
DR J.-E. LAFLECHE
CHIRURGIEN-DENTISTE
LAC MEGANTIC, — Cté. Frontenac.

Téléphone: 99 HEURES DE BUREAU: 9 h. à 5 h. 7 h. à 9 h.
Dr PAUL FRESCYNET
Chirurgien - Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal, en 1921.
Ex-interne de l'hôpital dentaire de Rochester.
LAC MEGANTIC, Qué. (En face du presbytère)

Examen de la Vue Exercices Orthoptiques Heures de Bureau: 10 à 12 a.m. 2 à 5 p.m. 7 à 9 p.m.
Le Spécialiste
ARTHUR CHAGNON, B.A.; O.D.
Optométriste et Opticien
8136, Rue ST-DENIS, MONTREAL. Tel.: DUPONT 5176

Les Lithinés du Dr Gustin
PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive
SONT TRES EFFICACES CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Pan, de l'Estomac et de l'Intestin.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.
Francs par poste 45 cents sur réception du prix.
En vente dans toutes les pharmacies.
6614 Delorimier, — Montréal.
La CIE CANADIENNE des Agences Modernes.
(Exiger les Lithinés du Dr Gustin)

LE FIL A COUDRE LO-LO (Reg'd) "SIX-CORD"
CONTIENT TOUJOURS 300 verges par rouleau, au lieu de 250 comme dans les autres marques... et coud mieux sur votre machine à coudre.
AUSSI EN ROULEAUX DE 100 et 200 VERGES.
Exigez encore la marque: LO-LO pour vos fils mercerisés en couleur (100 verges par rouleau au lieu de 80 comme dans les autres marques) — et pour vos FILS DE SOIE. — LE PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

THE NATIONAL AGENCY CO.
Distributeurs en gros
FILS, AIGUILLES ET PIÈCES DE RECHANGE POUR MACHINES A COUDRE DE TOUTES SORTES.
2407-09, Notre-Dame Est, MONTREAL.

MONTRES ET BIJOUX
L'achat d'un bijou, est une chose importante; c'est une occasion, cependant, qui se présente souvent et pour en résoudre le problème, le magasin:
J. E. LETELIER & FILS
est à votre disposition. Nous avons toujours en mains la plus haute qualité, chic et apparence réunie en: MONTRES Hamilton, Waltham, Elgin, Tavannes, Gruen, Roemer, Fontaine; BAGUES à diamant "Blue Bird", argenteries, horloges, accessoires de violon.
Nous remplissons prescriptions pour lunettes et faisons les réparations de montures; également celles des montres, photographes, etc. Service rapide, expédition par maille. Paiements faciles à désirer.
Tel: 215 Lac Mégantic — Qué. Case Postale: 175

HOTEL VICTORIA
(à l'épreuve du feu)
200 chambres, 150 avec bain. Téléphone dans chaque chambre.
Situé au centre de toutes activités. Près du Parlement, l'Hôtel-Dieu et la Terrasse Dufferin.
Cuisine excellente. — Chambres confortables.
Service courtois. — Garage en connection.
— Prix modérés —
NOUVELLE ADMINISTRATION
Rue St-Jean et Côte du Palais, — Québec.
J. A. T. LAMBERT, Prés.-Gérant.

L'HOMME QUI VIEILLIT

Feuilleton de "L'Écho de Frontenac"

Par: GEO. L. TALBOT

No. 53 (suite)
Amérique, je pourrais ne pas y être, éveillé et moi, un soupçon auquel j'aurais dû attacher plus d'importance, j'aurais dû lever qu'elle méditait quelque dessein audacieux, mais la confiance sans borne que je plaçais en elle, m'empêcha de croire qu'elle put accomplir un projet irréfléchi, mais néanmoins ancré dans le caractère d'enfant, ignorant des dangers d'un monde qui vous poursuit et vous entoure.
Bien que j'observai attentivement son départ, et tout étrange qu'en rent par me paraître ses paroles, j'attachai peu d'importance au fait qu'au lieu de reprendre la route qui conduisait chez elle, elle s'engagea plutôt sur le grand chemin de Québec, jeus presque l'idée de

marchais à travers une forêt vierge où le pied humain n'avait peut-être jamais pénétré, tellement elle était solitaire et remplie de tristesse. Il y avait de longs arbres dont certains étaient si rapprochés que l'un d'eux parfois, il me fallait contourner tout un buisson, refusant à mon pied agile le passage. Cette forêt était sombre, et plus noire que toutes celles qui couvrent ce continent et je n'en ai jamais rencontré de plus profonde; plus j'avancerais, plus elle devenait opaque et je me frayais un passage au milieu de cette nature vierge que mes forces me permettaient à peine de suivre.
Le Père Monnier avait pressenti mon arrivée dans la forêt, sans doute prévenu par son chien que quel qu'un errait dans les bois, il se porta au devant de moi et vint me guider dans cette immensité où j'aurais eu peine à sortir sans son aide.
"Mon père", lui dis-je "par quel hasard êtes-vous dans ce désert de la vie?" "Mon fils, me répondit-il, sans doute pour vous sauver encore une fois... et Dieu soit loué que j'ai pu vous rejoindre au milieu de cette immensité où vous auriez pu vous perdre au centre de ces bois et n'en jamais plus sortir."

Nous marchâmes à travers des forêts, de grands arbres des buissons et des lianes touffues jusqu'à la lisière du bois pour ensuite traverser des champs incultes et arriver à la cabane du missionnaire que quinze ans auparavant j'avais fui.
Il était une grande lumière cet auguste et vénérable prêtre de soixante-huit ans, ce missionnaire qui sauvait les âmes au milieu des forêts comme au sein des mers qui ramenaient vers la céleste demeure les hommes perdus au centre des solitudes. Pour Jésus-Christ, il ne ménageait pas ses peines, ses misères et ses labeurs, il sanctifiait tout pour Dieu. — Qu'il est grand le missionnaire catholique!
Combien son oeuvre est puissante et sainte! Combien divinement il remplit les aspirations de la Providence! Sauveur des hommes, il marche à la suite du Divin Maître dans l'oeuvre de la Sainteté.
Quand je fus arrivé à la solitaire demeure du missionnaire, il me servit un repas digne de son austerité, puis, comme la nuit approchait, il me prépara un lit dans un coin de sa cabane.
Au lendemain, quand je m'éveillai, j'entendis le canon grondant au loin, je doutai qu'il y avait quelque

chose de nouveau à l'horizon, mais je n'osai en parler au Père Monnier; après le déjeuner, celui-ci me parla en ces termes:
"Mon fils, il va vous falloir partir. Dieu en a dicté ainsi, cette vie d'oisiveté que vous menez depuis bientôt quinze ans, doit cesser, il faut maintenant que vous songiez à vivre par vous-même et à vous créer un avenir quelconque, car vous ne pouvez pas rester comme ça plus longtemps, ce serait illisible, considérant que la vie est courte et qu'il vous faut en bénéficier, sinon qu'avez-vous acquis pour atteindre l'éternité? Rappelez-vous que vous vous devez au service de la patrie et au bien commun de l'humanité. L'honneur de la France éternelle est en jeu, il est de mon devoir, de vous en confier la sauvegarde, car si mes vieux jours ne m'avaient pas atteints de toutes les infirmités de la vie, je serais heureux d'aller défendre une cause juste et équitable, et par le fait même, contribuer à relever l'honneur national, mais pour moi, tout est fini maintenant, le désir de bien faire ne manque pas, mais Dieu en a ordonné autrement et il ne me reste plus qu'à attendre un tombeau que les champs de bataille même, me refuseraient... Enten-

dez-vous le canon? "Qu'est-ce? demandai-je. "C'est Québec délivré après avoir été assiégé me répondit-il. "Les Français auraient-ils réussi de reprendre Québec?" questionnai-je. "Non ce sont les Anglais." "Mais comment les Anglais? interrompis-je, "assiégent-ils une ville qui est leur?"
Le Père Monnier fit une pause bien caractéristique: "C'est me répondit-il simplement que vous n'êtes pas au courant des événements qui se déroulent en Amérique. L'Angleterre ayant voulu taxer ses colonies américaines, celles-ci ont voté leur indépendance et levé les armes pour conquérir leur liberté, or ils ont fait appel aux colonies canadiennes, ces dernières ayant refusé de se joindre à eux, les Américains ont envahi le Canada et Québec a été en proie à un siège affreux depuis quatre ou cinq mois, ce sont des armées anglaises qui les ont délogés, et aujourd'hui le canon gronde parce que Québec est délivré." "Qui commande ce mouvement patriotique? demandai-je. "George Washington" me répondit-il. "Comment se fait-il?" m'écriai-je avec une certaine indignation "que ce loyal anglais soit en révolte contre son souverain, et en quoi, je vous prie, l'intérêt de la France est-

il en jeu?"
"Vous arrivez juste au point!" reprit le Père Monnier. "Le congrès a envoyé un gentilhomme ru nom de Benjamin Franklin, auprès du gouvernement français pour négocier avec eux, et il appert qu'une flotte est en route pour la continent d'ailleurs, le général Lafayette est déjà en Amérique où il a de nombreux volontaires avec lui."
"Et pour quel motif?" ajoutai-je avec irritation "la France viendrait-elle porter secours à Washington, n'est-ce point là le même commandant qui combattit les Français au Fort Mifflin, et dont les miliciens assassinèrent traitreusement. Villiers de Jumonville et ses braves compagnons. Eh! quoi, la France oublierait le sort indigne fait à ce héros pour venir secourir ce Washington dont le nom jusqu'ici, mérite d'être cité dans l'histoire comme un nom odieux, se rattachant à ce lugubre événement."
"Mon fils" répondit docement le Père Monnier, et il avait cet aspect du solitaire religieux qu'une flamme vive anime et qu'une longue expérience d'un monde aux aspects si différents a plus d'une fois mûri aux choses de la vie "vous jugez bien mal les hommes. Washing-

(à suivre)

Depuis 24 ans les annonces de Vicks sont contrôlées par un conseil de médecins

MON NEZ EST DÉJÀ DÉGAGÉ

DORÉNAVANT, EMPLOYEZ-LE PLUS TÔT, ET AIDEZ À EMPÊCHER BIEN DES RHUMES DE SE DÉCLARER

Voici une médication destinée spécialement au nez et à la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débute. Employé dès le moindre renflement ou éternuement—quelques gouttes dans chaque narine—il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer. . . . Même quand votre tête est très prise, par suite d'un rhume négligé, le Va-tro-nol détache les mucosités tenaces, réduit le gonflement des muqueuses — et vous permet de respirer de nouveau librement.



VOUS SENTEZ LE MÉDICAMENT QUI COMMENCE À AGIR

Plus employé que tout autre remède de ce genre.

Le chant de guerre des sirènes

Les poètes nous ont trompés. A les en croire, le chant des sirènes n'était qu'enchantement et sortilèges à quoi ont succombé de nombreux et célèbres héros qui, pour pénétrer enfin le secret de ces mystérieuses coloratures aquatiques, ont entrepris d'interminables voyages. Mais la poésie des sirènes s'en est allée avec le temps et les poètes qui magnifient toutes choses, n'ont certainement pas prévu l'usage que l'on fait aujourd'hui de leur chant.

C'est que les sirènes sont devenues de prosaïques machines. Elles crient, elles hurlent dans le ciel et n'ont plus rien de divin. Sur mer comme sur terre, il est sinistre d'entendre leur chant. A Paris, déjà, l'an dernier, on avait accoutumé de les entendre le jeudi à midi. C'était l'heure de leurs ébats, de leurs exercices, de leurs vocalises hebdomadaires en plein air. On savait bien à quoi elles s'entraînaient, mais on n'y faisait plus attention, les pensant vouées à d'éternelles et imparfaites préparations. Tel le coup de canon de la citadelle de Québec, elles indiquaient l'heure de midi.

Or, un certain jeudi, le 31 août, on n'entendit point le tour de chant habituel des sirènes. On en conçut de l'inquiétude. Leur entraînement était donc terminé! Elles étaient donc fin prêts pour de sérieux et graves devoirs qu'on ne croyait pourtant pas si proches. Les poètes en avaient fait des charmes. Mais la science, mais la guerre, qui a déjà changé le visage de tant de choses, et qui va nous forcer après seulement vingt ans d'usage à nous refaire une nouvelle mentalité, a fait du chant des sirènes un cri d'alerte, de ralliement au fond des caves et abris de toutes sortes.

Le beau chant des sirènes est devenu terrible et sinistre par tout ce qu'il peut évoquer d'horreurs. En temps de paix, ce chant était déjà insupportable. En temps de guerre, quand on sait que la sirène

ne chante plus pour ne rien dire, son cri est d'une angoisse indescriptible. Et comme au fond, tout cela ne ressemble plus aux jeux gratuits et inoffensifs du peudimidi. Tel le canon de Québec, multiplié par quatre-vingt, s'il se mettait à tourner pour de bon. . . .

Dans la nuit du 4 au 5 septembre, voici que, soudain, à trois heures et quarante, les quatre-vingt sirènes de Paris se mirent à mugir en un formidable canon à voix égales. Impression lamentable, inoubliable! Engourdi dans le premier sommeil, je reconnus mal cette macabre musique qu'il me semblait n'avoir jamais entendue dans cette tonalité. C'est que son caractère, cette nuit-là, était le vrai. O musique des grandes holocaustes. Enfin, en me dirigeant avec mes amis Roquebrune vers l'abri voisin, j'ai compris que si l'on avait appris aux sirènes métalliques un langage aussi précis, c'est qu'il était nécessaire, c'est qu'il devait servir. La guerre, à l'ouest, était devenue une réalité.

Cette alerte dura trois heures. La seconde alerte de nuit fut moins longue, mais plus lugubre, en ce qu'on entendit nettement les canons de la défense aérienne autour de Paris. Mais le mercredi matin six septembre, ayant enfin trouvé un peu de sommeil, je fus réveillé par les canons de la D.C.A. (Défense contre avions) et les barrages d'artillerie avant que ne se missent en marche les sirènes et les appels spéciaux de la police en cas de danger immédiat. Raid surprise qui, heureusement, n'eut point de conséquences tragiques. Pendant cette alerte, un officier, accompagné de deux ordonnances, est venu chercher les bagages d'un officier supérieur habitant la maison où nous étions justement abrités. Quelqu'un ayant demandé à l'officier pourquoi il ne s'abritait pas, comme tout le monde, celui-ci répondit avec calme: "S'il faut maintenant s'occuper des alertes. . . !"

Sans doute, les séjours dans les caves ou abris n'ont rien de bien agréable, mais on s'y organisera une vie d'attente comme au temps de l'autre guerre. Et si l'on n'a pas besoin de décrire ici les dangers que présentent les bombardements par avion, les bombes incendiaires et les gaz. On sait que la D.C.A. veille sans cesse à la défense du ciel français. Et si l'on songe un peu à tous ceux qui assurent cette défense, à tous les autres qui se battent, aux aviateurs qui se défendent comme à ceux qui attaquent, à tous ces hommes dont l'énergie, le dévouement, le calme, la fermeté, le courage et la discipline sont si admirables on trouvera que le chant des sirènes, pour les civils, pour ceux de l'arrière, a quand même quelque chose de bienveillant. C'est un chant plein d'angoisse, mais protecteur. Et pourtant, gardons-nous des maléfices qu'il présage.

En attendant, ne soyons pas inquiets de l'issue de cette guerre. On n'a sans doute pas le droit de l'être, non plus, de l'intelligence humaine, qui n'a pas su empêcher par mille catastrophes. Quand même, tant de fautes, déjà, écrasant l'intelligence des hommes. . . .

Léo-Pol MORIN
(Le Canada)

POTINS FINANCIERS

Par L.-G. Beaubien & Cie, Limitée, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

DEUX NOUVEAUX EMPRUNTS PROVINCIAUX

Les provinces de Nouvelle-Ecosse et Ontario ont lancé la semaine dernière chacune un nouvel emprunt obligataire. La première a emprunté \$2,557,000 au taux de 3 1/2 %, dont l'échéance devient due le 1er novembre 1951, et la deuxième, \$614,000 à un taux de 3 1/2 % et échéant le 1er novembre 1947.

DIOCESE DE GASPE

Une assemblée des détenteurs d'obligations du Diocèse est convoquée par le fiduciaire pour le 28 octobre. On demandera aux obligataires d'approuver des résolutions extraordinaires autorisant entre autres choses le prolongement de l'échéance de ces titres jusqu'en 1954 et la réduction du taux d'intérêt à 4 % à partir du 1er juin 1939.

RACHAT D'OBLIGATIONS

La Eastern Car Company, Limited, rachètera à 105 le 1er janvier 1940, \$35,000 de ses obligations 6 % première hypothèque échéant le 1er juillet 1952. La French National Mail Steamship Lines rachètera à 100 le 1er novembre, \$221,000 de ses obligations 6 % échéant le 1er mai 1952. Dans les deux cas, il y a eu tirage au sort.

LE TRAVAIL DE NOS DISPENSAIRES

Dans la guerre à la tuberculose, les dispensaires sont des auxiliaires précieux. Trois d'entre eux (l'Institut Bruchési et le Royal Edward à Montréal; la clinique de la ligue antituberculeuse à Québec; existent depuis une trentaine d'années. Il fut un temps où tous les centres un peu importants possédaient de ces organismes, maintenant fusionnés avec les unités sanitaires. Mais onze dispensaires ont gardé leur autonomie et pour la première fois dans le comité provincial de défense contre la tuberculose est en état de publier leurs statistiques comparées pour deux semestres (janvier-juin 1939 et janvier-juin 1938). Ces tableaux, reproduits de "Notes sur la tuberculose", le bulletin médical du comité, indiquent que la campagne d'éducation qui se poursuit dans la province depuis un an et demi (assemblées, articles dans les journaux, radio, cinéma, etc.) porte des fruits. Ainsi, pendant les premiers six mois de 1939, l'Institut Bruchési a donné 2,163 consultations de plus que pendant la période correspondante de 1938. Au dispensaire de Québec, l'augmentation Rivière, elle a atteint 689. Progrès mené, du moins celui des examens encore au Royal Edward Institute, à Cartierville, à Lachine, à Valleyfield. Ailleurs, si le nombre des nouvelles admissions n'a pas augmenté du moins celui des examens de laboratoire a-t-il doublé et triplé.

Nous donnons plus bas les chiffres de 1939, premier semestre, et, entre parenthèses, ceux de 1938, premier semestre également:

INSTITUT BRUCHESI: 11,220 consultations (9,057); 4,234 nouvelles admissions (3,124); 353 nouveaux cas de tuberculose (272); 1,453 radiographies et 9,571 fluoroscopies (1,152 radiographies); 1,963 examens de laboratoire (1,683); 2,378 cuti-réactions (1,675); 195 pneumothorax (194).

DISPENSARE DE QUEBEC: 3,641 consultations (3,016); 1,139 nouvelles admissions (790); 152 nouveaux cas de tuberculose (140);

LAS et SOUFFRANT A ST-GEORGES

Cela est peut-être attribuable à la paresse des reins. Les Gin Pills aident à éliminer les déchets toxiques qui tendent à ralentir l'action des reins. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".



2 formats au Canada et aux États-Unis: le régulier et le nouveau, le gros format Economique.

1,606 radiographies (1,146); 610 examens de laboratoire (594); 238 cuti-réactions (373); 138 pneumothorax (46).

TROIS-RIVIERES: 3,406 consultations (2,717); 1,213 nouvelles admissions (818); 144 nouveaux cas phies (2,155); 172 examens de laboratoire (203); 12 pneumothorax (14).

CARTIERVILLE: 1,000 consultations (727); 385 nouvelles admissions (270); 91 nouveaux cas de tuberculose (45); 1,025 radiographies (739); 64 examens de laboratoire (40); 92 cuti-réactions (33); 26 pneumothorax (17).

ROYAL EDWARD INSTITUTE: 8,073 consultations (7,896); 1,157 nouvelles admissions (1,113); 169 nouveaux cas de tuberculose (195); 2,426 radiographies (1,993); 2,000 examens de laboratoire (1,700); 378 cuti-réactions (350); 112 pneumothorax (188).

LACHINE: 460 consultations (276); 190 nouvelles admissions (97); 5 nouveaux cas de tuberculose (12); 112 radiographies et 202 fluoroscopies (212); 57 examens de laboratoire (58); 22 cuti-réactions (14).

VALLEYFIELD: 706 consultations (479); 121 nouvelles admissions (115); 5 nouveaux cas de tuberculose (3); 440 radiographies (460); 56 examens de laboratoire (60).

SHERBROOKE: 1,667 consultations (1,813); 522 nouvelles admissions (668); 18 nouveaux cas de tuberculose (20); 1,558 radiographies (1,697); 83 examens de laboratoire (68).

THETFORD-MINES: 499 consultations (545); 399 nouvelles admissions (413); 38 nouveaux cas de tuberculose (28); 491 radiographies (526); 111 examens de laboratoire (83).

HULL: 930 consultations (1,124); 119 nouvelles admissions (142); 179 examens fluoroscopiques (230); cuti-réactions et pneumothorax faits au sanatorium.

SAINT-ANNE DES MONTS: 625 consultations (688); 75 nouvelles admissions; 41 nouveaux cas de tuberculose (11); 525 radiographies (688); 130 examens de laboratoire (13). Si le rapport du dispensaire de Sainte-Anne des Monts n'est pas plus complet, la maladie et l'absence du directeur, le Dr J.-E. Rioux, en ont été la cause.

Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose.

Confiez vos impressions à notre journal.

Téléphone: 38

J. - ALFRED LAFOREST, B. A. L.L.L.
AVOCAT

(En face de l'Hotel Queen's)

LAC MEGANTIC, — P. QUE.

Té. BELL

LOUIS-PHILIPPE CLICHE,

B.A. L.L.L.

AVOCAT

BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU
LAC MEGANTIC, — Cité. Frontenac.

LES DOCTEURS . . .

J. A. & LIONEL DARCHÉ

92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE

Lunettes fournies à délai de quelques heures.

Mlle Simone Mercier, de Beauceville, a passé quelques jours à St-Georges, l'hôte de M. et Mme Ernest Poulin.

Mlle Hélène Redmond, de St-Joseph, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Georges.

M. Georges Béthournay, de Montréal, était l'hôte du Dr G.-H. Hébert, en fin de semaine.

M. Léonce Dion était de passage à Québec, dernièrement, par affaire.

Mlle Françoise Poulin, de St-Martin, a passé quelques jours à St-Georges, chez sa sœur, Mme P.-E. Baillargeon.

Mlle Françoise Voyer, de Beauceville, a passé le dimanche à St-Georges chez son frère, M. Jean-Louis Voyer.

M. A. Beaudoin, de Robertsonville, était de passage ici, samedi dernier, à l'occasion de la réunion des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

M. et Mme Maurice Vander Heyden visitaient des parents à Québec, récemment.

Mlle Madeleine Vézina, de Québec, a passé la fin de semaine à St-Georges, à l'occasion de la réunion de jockeys dimanche soir, en l'honneur de Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui était parmi nous depuis samedi après-midi.

Le R. Père Pomerleau, de Québec, visitait sa sœur, Mme Jules Moisan, dernièrement.

M. et Mme Arsène Dionne ont passé quelques jours à Lévis, à l'occasion de la mort de leur fille, Sr Ste-Laurette, née Flore de Lourde Dionne, décédée samedi matin, le 21, à l'Hôtel-Dieu.

M. et Mme J.-E. Forget ont passé la fin de semaine à Québec, chez des parents.

M. L.-P. Gauthier est de retour de Québec où il a passé quelques jours.

Mlle Eva-Rose Poirer, de St-Théophile, visitait des parents et amis à St-Georges, récemment.

Mlle Jacqueline Derome est retournée à Québec, après avoir passé un couple de semaines ici, chez sa sœur, Mme J.-E. Forget.

Naissances à St-Georges

Le 21 octobre, a été baptisée Marie-Françoise-Claudette, fille de M. Taschereau Ferland et de Annette Gilbert.

Parrain et marraine: M. et Mme André Maheux, de St-Martin, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 octobre, Joseph-Yves-Carroll, fils de M. et Mme Edouard Morin (Auréli Gilbert).

Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Roy.

Le 14, Joseph-Nelson-Clermont, fils de M. et Mme Roméo Quirion (Florence Bourque).

Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Quirion, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

INHUMATION

A ST-GEORGES

Le 17 octobre, a été inhumé le corps de Marie-Eliane-Edith, fille de M. et Mme Philippe Poulin, décédée le 16, à l'âge de 10 mois.

Nos sympathies.

LE TEMPS DES BONNES Pommes Canadiennes EST ARRIVÉ

LES POMMES canadiennes, juteuses et mûres à point, nous arrivent des plus beaux vergers du pays. A celles qui d'habitude constituent notre approvisionnement normal sont venues s'ajouter celles que nous exportons outre-mer. Et grâce aux exigences du classement gouvernemental, on trouve sur le marché, en plus grande abondance que les années passées, des pommes de qualité supérieure. Cette année tout particulièrement commandées en plus grande quantité des pommes canadiennes, pour les manger, pour les faire cuire, pour les servir, pour faire de la gelée, de la compote, des tartes et des confitures. Outre que vous en retirerez infiniment de plaisir, vous aiderez votre pays.

Rappelez-vous que les pommes canadiennes sont classées selon les catégories du Gouvernement. Quand vous achetez des pommes, demandez à voir le sceau de classification sur la boîte.

Service des marchés

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

Honorable James G. Gardiner, Ministre



PRECISEZ la CATEGORIE et ACHETEZ avec CONFIANCE

LA FAMILLE DIONNE DANS LE DEUIL

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de Soeur Marie de Loretta, religieuse à l'Hôtel-Dieu de Lévis, fille de M. et Mme Arsène Dionne, de St-Georges.

Soeur Marie de Loretta était religieuse depuis deux ans et avait fait profession depuis trois semaines. M. Arsène Dionne est le frère

de M. Ludger Dionne, maire de St-Georges.

La défunte laissa dans le deuil outre son père et sa mère, deux sœurs, dont l'une est religieuse chez les Dames de Sion à Saskatoon, et une autre plus jeune, qui se consacre à l'éducation et à la formation du jeune pianiste Clermont Pépini.

Nous offrons à M. et Mme Ludger Dionne et à leur famille, nos plus sincères sympathies.



Recherchez cette étiquette avant d'acheter!

PENMAN'S WARRANTED HIGH GRADE ANGLE KNIT-GOODS

Les Canadiens ont appris à rechercher l'étiquette Penmans, quand ils achètent des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans, car chaque homme veut tout le confort et la valeur que son argent peut lui procurer. Cette marque de commerce renommée est votée garantie d'une économie inégalable en sous-vêtements. Vous aimerez l'envers molletonné qui est si doux à la peau. La coupe excellente Penmans vous assure un ajustement parfait, sans aucune gêne. L'étiquette Penmans est donc la chose importante à rechercher. Elle vous promet des sous-vêtements qui ont été continuellement perfectionnés depuis plus de 70 ans.

Faite dans le Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et collerette, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuOut, pour hommes et garçons.

Penman's

SOUS-VÊTEMENTS

MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

239FE



Que penses-tu de cela, Jean ?

"Quand je m'arrêterai de travailler, je retirerai presque quatre dollars par mois pour chaque dollar que j'y place maintenant. . . Marie et moi, nous allons pouvoir jouir de la vie pendant que nous sommes encore jeunes, car je n'ai pas besoin d'épargner autant que je le pensais. . . je n'ai pas à me préoccuper du placement de l'argent. . . je ne cours pas de chances. . . et, de plus, si je ne vis pas pour commencer à jouir de cette rente, Marie en recevra une à mon décès. Grâce à cet arrangement, elle et les enfants auront ce qu'il leur faut, quoi qu'il m'arrive."

Aujourd'hui, les contrats de la Canada Life pour la retraite combinent l'assurance-vie avec une rente garantie. . . le genre de protection qui s'adapte le mieux aux besoins de la plupart des hommes.

Êtes-vous au courant de ces contrats modernes à double objectif? Il est de votre intérêt de les examiner. Vous pouvez le faire sans que cela ne vous oblige en quoi que ce soit.

*Basé sur l'âge de 25 ans.



La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont.

Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50 □ \$75 □ \$100 □ \$200 □ par mois à l'âge de 55 □ 60 □ 65 □ ans.

Nom _____

Adresse _____

Je suis né le _____

La plus ancienne Compagnie d'assurance-vie du Canada

UN MILLION D'ASSOCIÉS

ETES-VOUS ?

L'UN D'ENTRE EUX

Sun Life of Canada

En vous associant avec la Sun Life of Canada, vous assurez votre propre SÉCURITÉ et celle de votre famille.

ROSE LEGENDRE, Agent,
STORNOWAY, QUE.

La colonne de beauté dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



ETES-VOUS SATISFAITE DE VOTRE APPARENCE?

Ce matin, au cours de votre toilette quotidienne, vous vous êtes regardée dans le miroir... je le sais, parce que toutes les femmes agissent ainsi depuis qu'existent les miroirs.

Or, lorsque ce matin, vous avez consulté votre miroir, l'image qu'il a reflétée de vous était-elle tout ce que vous puissiez désirer? N'y a-t-il pas quelque chose dans votre apparence qui ne vous a pas plu et que vous aimeriez à corriger... si vous saviez comment?

Eh bien, alors, qu'attendez-vous pour m'écrire? Le journal que vous lisez en ce moment a retenu mes services pour que j'apporte à la solution de vos problèmes de beauté, les connaissances que j'ai acquises à l'Université de Beauté de Paris, aux cliniques de beauté de Londres et de New York — et cela sans qu'il vous en coûte plus qu'un timbre-poste et sans que cela vous oblige en quoi que ce soit.

Donc, n'hésitez pas à m'écrire. Faites de moi votre confidente des que vous voulez des renseignements sur la façon de corriger tel ou tel défaut qui dépare votre apparence. Comme je vous le dis depuis déjà longtemps, j'ai fait imprimer à l'intention des cousines qui me lisent, des feuillets sur les soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux, des pieds; sur le développement des poitrines plates, sur la maigreur, sur la graisse excessive, sur la suppression des poils follets et la manière de combattre la transpiration malodorante. Ces feuillets expriment clairement nombre de conseils qu'on peut suivre chez soi sans dépense. On y chercherait en vain le moindre réclame payée. Leur seul but est de vous être utiles en vous renseignant. L'envoi d'un timbre de 3c vous assure l'envoi immédiat du feuillet qui vous intéresse dans une enveloppe discrète ne comportant aucune indication d'origine. Adressez simplement votre demande à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal et un très prochain courrier vous apportera le feuillet désiré.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne vous contentez pas de m'écrire que vous désirez recevoir mon feuillet sur les soins du visage — dites-moi si votre peau est sèche, huileuse ou normale. Si vous m'écrivez au sujet de vos cheveux, dites-moi ce qui, à votre idée, ne va pas. Cela me permettra de vous renseigner exactement. En un mot, donnez-moi autant de détails que possible pour que je puisse vous répondre intelligemment.

Nombre de mes lectrices, je le sais, hésitent à m'écrire parce qu'elles s'imaginent que je vais critiquer leurs lettres... parce qu'elles ont peu confiance en leur connaissance de l'orthographe et de leur grammaire. Je vous en prie, cousines, voyez en moi une confidente et une amie qui n'a d'autre souci que de vous rendre service. L'orthographe, la grammaire, le style... je m'en fiche de la façon la plus absolue. Exprimez-vous n'importe comment — pourvu que vous expliquiez clairement le problème qui vous occupe et je serai la plus heureuse des femmes de vous répondre par lettre personnelle ou par l'envoi de celui ou de ceux de mes feuillets qui vous intéressent.

Donc, écrivez-moi, cousines. Pas de fausse honte. Le plus grand bien que vous possédiez, c'est votre apparence. Sachez la protéger. Je vous y aiderai.

Cousine Blanche.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine des nouvelles de votre ville, de votre région et... d'ailleurs.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

le que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne vous contentez pas de m'écrire que vous désirez recevoir mon feuillet sur les soins du visage — dites-moi si votre peau est sèche, huileuse ou normale. Si vous m'écrivez au sujet de vos cheveux, dites-moi ce qui, à votre idée, ne va pas. Cela me permettra de vous renseigner exactement. En un mot, donnez-moi autant de détails que possible pour que je puisse vous répondre intelligemment.

Nombre de mes lectrices, je le sais, hésitent à m'écrire parce qu'elles s'imaginent que je vais critiquer leurs lettres... parce qu'elles ont peu confiance en leur connaissance de l'orthographe et de leur grammaire. Je vous en prie, cousines, voyez en moi une confidente et une amie qui n'a d'autre souci que de vous rendre service. L'orthographe, la grammaire, le style... je m'en fiche de la façon la plus absolue. Exprimez-vous n'importe comment — pourvu que vous expliquiez clairement le problème qui vous occupe et je serai la plus heureuse des femmes de vous répondre par lettre personnelle ou par l'envoi de celui ou de ceux de mes feuillets qui vous intéressent.

Donc, écrivez-moi, cousines. Pas de fausse honte. Le plus grand bien que vous possédiez, c'est votre apparence. Sachez la protéger. Je vous y aiderai.

Cousine Blanche.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine des nouvelles de votre ville, de votre région et... d'ailleurs.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

Ne soyez pas victime d'une fausse honte que rien ne peut justifier. Vous avez le devoir d'être aussi belle que possible pour plaire à votre mari... ou à votre fiancé. Et je dis devoir avec intention, car si Dieu vous a donné certaines qualités physiques, c'est à vous qu'incombe le devoir d'en tirer profit. Vous n'êtes peut-être pas aussi belle que vous désirez l'être, croyez-vous. Sachez qu'il n'est pas de femme qui possède une beauté parfaite pas plus qu'il n'existe de femme absolument laide. L'important pour vous, c'est de savoir mettre en valeur les qualités que vous possédez... de beaux yeux, une belle expression, une belle carnation, une belle chevelure. Et si je puis vous y aider, j'en serai enchantée, croyez-le bien.

LES LIVRES

Vient de paraître

AMOUR MODERNE



par Loetitia Fillon.

"Amour Moderne" est un roman attachant qu'il tarde d'achever dès que sa lecture est commencée. Le style en est alerte, précis, charmant. Aucune longue et inutile description n'embarasse l'intrigue.

Pierrette, l'héroïne du livre, est une petite canadienne fière, joyeuse, vaillante et débrouillard. "A quel bon pleurer?" dira-t-elle. Cela ne guérit rien et enlaidit."

Le dénouement inattendu des idylles amoureuses de Pierrette répond de l'épilogue des romans anciens et nouveaux.

Lisez "AMOUR MODERNE" et vous jugerez que l'amour en peut être moderne. Avec l'auteur vous conclurez qu'il est "immortel et immuable".

Ce volume est en vente chez l'auteur, 105, Avenue Cartier, Québec.

EAST-BROUGHTON

Mariage Thivierge-Thivierge

Récemment, fut béni dans l'église paroissiale, le mariage de Mlle Médora Thivierge, fille de M. et Mme Euclide Thivierge, avec M. Roméo Thivierge, de Magog, fils de M. et Mme Arthur Thivierge.

Les deux pères étaient les témoins, vicaires, etc. etc.

Lundi matin à 7.30 hres, messe de Son Eminence pour les enfants. Cette messe fut dialoguée.

Au cours de la matinée, Monseigneur l'Archevêque a visité St-René; il a pris le diner à St-Georges, puis a visité le couvent, le collège, l'exposition et les locaux des jockeys avant de repartir pour Québec.

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLAGON

VIN BRANVIN de JORDAN



Ce fameux vin canadien ne coûte pas plus cher que les vins ordinaires.

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTREAL, QUEBEC

moins respectifs.

Un beau programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie.

Après la cérémonie, il y eut réception en l'honneur des nouveaux mariés.

Nos vœux de bonheur.

ST-VICTOR

Nous avons le plaisir d'apprendre que Mlle Thérèse Lacourcière, G. M.G., de l'Université Laval, s'est classée première à l'examen de Post Graduate en sciences médicales au St-John Hospital, St-Jean, N.-B. Mlle Lacourcière est une de nos coparissiennes; elle a poursuivi le cours de Post Graduate avec deux gardes-malades de St-Sacrement, Mmes Anita Dionne, de Québec, et Mlle Joséphine Lapointe. Elles prolongeront leur séjour au Nouveau-Brunswick.

M. et Mme Dominique Lessard (née Berthe Drolet) annoncent la naissance de leur fille: Marie-Berthe-Suzanne-Iron.

Parrain et marraine: M. et Mme Donat Doyon.

MARIAGE

Le 28 octobre, en l'église de St-Victor, aura lieu à 9 heures, le mariage de Mlle Antoinette Lessard, fille de M. et Mme Aurèle Lessard, à M. J.-Nap. Lacombe, fils de M. J.-O. Lacombe, de Lowell, Mass. Pas de faire-part.

Milles Edith et Gabrielle Bernard étaient de passage à St-Victor, dimanche dernier avec des amis, ainsi que M. Olivier Godbout, de Baie Comeau, Milles Cécile et Gemma Lacasse, MM. J. Leclerc, Roland

Nadeau, chez M. et Mme Jos. Bernard, de St-Victor.

SUCCES

Mlle Carmelle Dutil, de St-Georges de Beauce, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-A. Drolet, la prime de vingt dollars, pour succès dans l'enseignement. Mlle Dutil enseigne depuis quatre ans dans la même classe. Nos félicitations.

Mariage à St-Georges

Le 14 octobre, a été béni le mariage de Mlle Marie-Jeanne Loubier, fille de M. Alfred Loubier, avec M. Emilien Lambert, de St-Côme, fils de M. Théodore Lambert.

M. Théodore Lambert servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de son père, M. Alfred Loubier.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

A SAINT-JOSEPH

—M. Raymond Poulin, de Tring Junction, était de passage à St-Joseph, récemment.

—M. le Dr et Mme J.-R. Chrétien, de St-Frédéric, étaient de passage parmi nous, ces jours derniers.

—M. et Mme Paul Lagueux, leur fils, Yves, de Beauceville, étaient de passage chez M. Edmond Lagueux, dimanche.

—M. Noël Doyon, de Tring Jet, était dans notre localité, dimanche.

—M. Joseph Doyon, de St-Frédéric, était parmi nous, récemment.

—M. Albert Langelier, de St-Victor, était de passage à St-Joseph, dernièrement.

—Mlle Eveline Vachon, de Québec, était de passage dans sa famille, dimanche.

—M. Grégoire Poulin, de Québec, était en visite chez ses parents, ces jours-ci.

—MM. Fernand et Noël Giguère, de Ste-Marie, étaient de passage à St-Joseph, au début de la semaine.

—M. Léonidas Audet, de Kirkland Lake, Ont., était en visite chez sa sœur, Mme Cléophas Audet, dernièrement.

—Mme J.-A. Charrier, de Malartic, est actuellement à St-Joseph, chez son frère, M. Antonio Poirier et autres parents.

—Mme Edmond Lagueux et Mlle Cécile Lagueux étaient en voyage d'affaires à Québec, au début de la semaine.

—M. et Mme Emile Lagueux et leurs enfants, Micheline et Yvon, de Victoriaville, passent une huitaine en visite chez M. Edmond Lagueux.

Souffrez-vous de

- Constipation Fonctionnelle;
- Indigestion
- Dérangements d'Estomac
- Perte de Sommeil et d'Appétit
- Nervosité et Maux de tête

quand ces maux sont dus à une digestion et une élimination défectueuses.



6 BOUTEILLES \$1.00 de 2 ONCES

Ne souffrez plus de troubles de la constipation et des symptômes qui s'y rattachent. Depuis plus de 5 générations des milliers de personnes ont employé avec succès le Novoro du Dr. Pierre, cette médecine tonique pour l'estomac qui a fait ses preuves. Elle agit de 4 façons différentes: aide la fonction de l'estomac; règle les intestins, augmente l'élimination par la voie des reins; facilite et active la digestion. Obtenez aujourd'hui 6 bouteilles de 2 onces. Consentez par vous-même pourquoi des milliers de personnes ont employé le Novoro du Dr. Pierre.

Lévy au Canada Sans Frais de Douane

Dr. Peter Fahney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., Dept. PC479-77E

Envoyez-moi immédiatement 6 bouteilles de 2 onces de Novoro du Dr. Pierre, en port payé, pour lesquelles je remets \$1.00.

Veuillez envoyer la même C.O.D.

PROCHAIN MARIAGE

Samedi, le 28 octobre prochain, à 9 hres, en l'église de Ste-Marie de Beauce, sera béni le mariage de Mademoiselle Fleurette Ferland, fille de M. et Mme Jules Ferland, à M. Louis de Gonzague Genest, fils de M. et Mme Pamphile Genest, marchand, de St-Bernard.

LISEZ NOTRE JOURNAL



SOBRE EN TOUT - LA BIÈRE ME SUFFIT

Venez vivre à l'Hôtel WINDSOR cet automne et cet hiver...

Et reposez-vous des tracas de tenir maison. Plus de repas à préparer, plus de domestiques à surveiller, plus d'ennuis au sujet des choses du ménage.

La vie au foyer est parfois monotone et fatigante... mais un séjour à l'Hôtel WINDSOR, c'est le repos et la distraction pour toute la famille!

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Té. Fléban 7181

J. L. REIMAN

Achetez votre Bois à Paque Le long du C. P. et Q. C. Au Plus Haut Prix.

Adressez...
P. O. BOITE 59,
Mégantic, P. Q.

FORD HOTELS
 Modernes à l'épreuve du feu
 Location très favorable
 \$1.50 à \$2.50
 Simple, pas de pain plus
 cher.
 Situé dans toutes les chambres
 Restaurant, Billard et Bar

TORONTO-MONTREAL

**IMPOSANTES FUNERAILLES DES
 CINQ JEUNES GENS DE ST-JOSEPH
 NOYES DANS LE BASSIN LOUISE**

Nous donnons ici le compte-rendu des funérailles des cinq victimes: Adrien Vachon, 25 ans, fils de Mme Joseph Vachon, de St-Joseph; Jean-Marie Jacques, 32 ans, fils de M. et Mme Anselme Jacques, de St-Joseph; Joseph-Anselme Jacques, 28 ans, fils de M. et Mme Anselme Jacques, de St-Joseph; Chs-Antoine Jacques, 26 ans, et Philippe Jacques, 22 ans, fils de M. et Mme Félix Jacques, de St-Joseph.

Comme on le sait, les 5 victimes s'étaient rendues à Québec pour assister à une assemblée politique. Le chauffeur de l'automobile, M. Adrien Vachon, s'est trompé de rue à l'entrée du port, rue Dalhousie, et a conduit l'auto droit dans la rivière St-Charles.

C'est en présence d'une foule considérable et respectueuse du deuil qui frappe simultanément plusieurs familles bien connues de St-Joseph de Beauce qu'ont eu lieu, lundi matin, les funérailles des cinq victimes de la tragédie qui se déroulait

mercredi soir, dernier, à Québec alors que MM. Adrien Vachon, Jean-Marie, Jos-Anselme, Chs-Antoine et Philippe-Auguste Jacques ont perdu la vie quand leur automobile a plongé dans le bassin Louise.

Les autorités municipales de St-Joseph avaient décrété un jour de deuil civique à l'occasion des funérailles qui ont été faites aux victimes de cette pénible tragédie. Tous les établissements commerciaux de St-Joseph avaient fermé leurs portes pour la circonstance. Une foule immense composée de citoyens de St-Joseph et des paroisses avoisinantes a assisté aux funérailles. L'église paroissiale, ornée de ses plus riches tentures de deuil n'a pas suffi à contenir les milliers d'assistants et plusieurs centaines d'entre eux restèrent à l'extérieur durant les funérailles.

Trois services ont été chantés consécutivement. Le premier eut lieu pour MM. Jean-Marie et Jos-Anselme Jacques, le deuxième pour

M. Adrien Vachon, et le troisième pour MM. Charles-Antoine et Philippe-Auguste Jacques. Les cinq corbillards transportant les restes mortels des victimes se sont rencontrés à la porte de l'église paroissiale et les corps ont été placés sur le perron du temple paroissial où M. l'abbé Joseph Houde, curé de Saint-Joseph, a présidé à la levée des corps. Cette cérémonie fort impressionnante s'est déroulée en présence de plusieurs milliers de personnes. En face de la douleur des parents, de nombreuses personnes n'ont pu s'empêcher d'être impressionnées très vivement. Les familles Vachon et Jacques ont reçu un témoignage consolant des sympathies des citoyens de Saint-Joseph et des environs dans le deuil cruel qui les frappe.

Le premier service, celui de MM. Jean-Marie et Joseph-Anselme Jacques a été échanté par l'abbé Joseph Hudon, curé de Saint-Cyprien. La croix était portée par M. Adalbert Giguère. Les porteurs de feu Jean-Marie Jacques étaient: MM. Adalbert Lessard, Léopold Jacques, Jean Giguère, Gérard Giguère, Aurèle Gilbert et Arthur Giguère. Les porteurs du corps de M. Jos-Anselme Jacques étaient: MM. Charlemagne Jacques, Laurent Giguère, André Giguère, Arthur Vachon, Jean-Thomas Giguère et Jean-Marie Doyon.

Aux premiers rangs dans l'église, on remarquait les parents des malheureuses victimes: M. et Mme Anselme Jacques, leurs sœurs Mme Jean-Thomas Vachon, Mme Amédée St-Hilaire, Miles Aline, Blanche-Yvonne et Yvette Jacques.

Le deuxième a été celui de M. Adrien Vachon. Il a été chanté par l'abbé Edgar Nadeau, vicaire à St-Joseph. Le porteur de la croix était M. Jean-Marie Couture, et les porteurs du corps: MM. Arthur Poirier, Lionel Nadeau, Adéodat Couture, Gabriel Doyon, Jean-Paul Lessard et Ladislav Cliche.

La mère de la victime, Mme Joseph Vachon, était aux premiers rangs de l'assistance, avec les frères et les sœurs de M. Adrien Vachon: MM. Edouard, Omer, Antonio, Léo, Valère et Wilfrid Vachon, la Ryde Soeur Yvonne Vachon, des SS. de la Charité de Québec, Miles Alice, Jeanne et Germaine Vachon.

Enfin, le troisième service, celui de MM. Charles-Anselme et Philippe-Auguste Jacques, a été chanté par l'abbé Léon Bernier, vicaire à St-Joseph. Parmi les parents des victimes, on remarquait M. et Mme Félix Jacques, père et mère des deux jeunes gens; leurs frères: MM. Louis et Dominique Jacques; leurs sœurs: la Ryde Soeur St-Louise de France, des religieuses de l'Immaculée Conception; Miles Emérentienne, Marguerite, Hélène et Thérèse Jacques. Le porteur de la croix était M. Gustave Roy, et les porteurs du corps de M. Charles-Anselme Jacques étaient: MM. Irénée Roy, Louis-Paul Jacques, Marcel Poulain, Chs-Edouard Poulain, Thomas-Jacques Lessard et Robert La-

Demandez

CROWN BRAND
 le SIROP DE BLÉ-D'INDE (MAÏS)
 à la saveur délicieuse

The CANADA STARCH COMPANY Limited

guez. Les porteurs du corps de M. Philippe-Auguste Jacques étaient: MM. Jos-Arthur Jacques, Jean-Baptiste Lambert, Roland Vachon, Marcel Poulain, Léonard Jacques et Paul-Emile Roy.

Parmi les notables qui ont assisté aux funérailles des victimes de la tragédie du Bassin Louise, on remarquait: MM. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, J.-E. Perron, représentant du comté de Beauce à la Législature provinciale avant la dissolution des Chambres, Me Antoine Lacourcière, maire de Saint-Joseph, M. Léonce Lessard, maire de St-Joseph-Ouest et M. Emile Gilbert, maire de Saint-Joseph (Beauce). On remarquait également les maires de toutes les paroisses de la région, le chef des détectives de Québec, M. Lauréat Lacasse, le constable Pat Horrigan, de la Sûreté municipale de Québec, une délégation des élèves du collège de Saint-Victor, confrères de feu Chs-Antoine Jacques, et une délégation des Frères Maristes, du collège de Beauveville.

C'est M. l'abbé Joseph Houde, curé de Saint-Joseph, qui a chanté le Libera pour les trois services funéraires. Une foule immense a escorté les corps des victimes au cimetière paroissial où il a été procédé à l'inhumation dans les lots des familles Vachon et Jacques. Là encore, la foule a manifesté sa vive sympathie aux familles frappées par ces deuils cruels.

Notre journal prie les familles Vachon et Jacques de bien vouloir accepter l'expression de ses plus vives condoléances.

**ACTIVITES
 DE L'UNITE
 SANITAIRE**

Comité de Frontenac.

Principales activités de l'Unité Sanitaire du Comté de Frontenac pour la semaine du 30 octobre 1939. Les infirmières feront des visites à domicile et dans les écoles aux endroits suivants: Courcelles, St-Evariste, St-Sébastien, Lac Mégantic et Ste-Cécile.

Lundi, le 30: Lac Mégantic: Hygiène.

Mardi, le 31: Courcelles: Séances d'immunisation contre la diphtérie au village et par les écoles de rangs.

Mercredi, le 1er novembre: Fête religieuse.

Jeudi, le 2: Lac Mégantic: Hygiène.

Vendredi, le 3: Lac Mégantic: Clinique de puériculture pour les bébés et les pré-scolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, au bureau de l'Unité Sanitaire, de 10 hres a.m., à 4 hres p.m.

Benoît Genest, M.D.
 Officier Médical

SHOWER

Mlle Thérèse Verner a été l'objet d'un shower de la part de ses amies à l'occasion de son mariage prochain. Nombreuses étaient celles qui se dirent heureuses de venir lui offrir leurs meilleurs vœux accompagnés d'un souvenir, deux jolies pièces dont un percolateur électrique et une verrerie de 72 morceaux.

L'orchestre Lemieux exécuta de jolies pièces et, au cours du réveil, égayerent les invités.

Samedi prochain, le 28 octobre, Mlle Verner unira sa destinée à celle de M. Edmond Tétrault.

Le shower avait été organisé par Mme Elodien Ducloux, Miles Louise Lachance, Rolande Coulombe et Liliane Lemieux. Fort émue, Mlle Verner ne sut pas moins trouver d'aimables paroles pour remercier toutes celles qui lui avaient offert fête et cadeaux superbes.

Ont contribué à la fête: Mmes Patrick Arguin, Magella Arguin, Adélar Blais, J.-D. Bonin, Miles Jeanne et Lucienne Bonin, Mme Odilon Bruneau, Miles Cécile Bruneau, M.-Rose Brulotte, Yvette Blais, Liliane Blais, Régina Bellefleur, Yvette Bureau, Jeanne d'Arc Boisclair, Clothilde Baillargeon, Thérèse Baillargeon, R.-A. Bernard, Mme Arger Blais, Miles Gisèle Blais, Florence Bisson, Hermine Brassard, Mmes Edmond Beaulé, Philippe Bureau, Donat Boulanger, Cécile Cauchon, Jeannine, M.-Paule et Bibiane Cliche, Magella Choquette, Germaine Compagnat, Jeanne et Lucille Croteau, Mmes Amédée Coulombe, Emile Couture, William Covey, Miles Juliette Demers, A.-M. Duquette, Bernadette et M.-Jeanne Duquette, Cécile Ducloux, Jeanne Durand, Madeleine Dupuis, Mmes Arthur Demers, Roméo Dostie, Léo Duquette, Alfred Dostie, Miles Eva, M.-Ange et M.-Jeanne Ethier, Mmes Porter Farwell, Laval Fortier, Ph. Ferland, Miles Rachel et Marguerite Fortier, Jeannette et Vérédienne Fortier, Sherbrooke; Mmes Jean Giguère, Gordon Gagner, Miles Gabrielle Giroux, Azilda et Irène Gobeil, Simone Grenier, Mariette et Adrienne Gagnon, Alice Grenier, R.-Ida et Blanche Grandbois, Thérèse Gravel, Mme Wilfrid Hamel, Mlle Olga Komerg Mmes L.-P. Lachance, Denis Lemay, Wilfrid Lemay, Albiny Lemieux, Sherbrooke, René Lapointe, Armand Lemoine, Dr Ed Lafleche, Omer L'Hérault, Miles Blanche Laroche, Jeanne Lemieux, Rolande Lemoine, Jeannette et Laurette Lebrun, Germaine et Gratia et Antoinette L'Heureux, M. Alph. Legendre, Mmes Odilon Martel, Armand Morissette, Irénée Mercier, L.-P. Maillet, Miles Yvette Martel, Gracia et Florence Morin, Liliane Michaud, Julienne Monfette, Hazel Mackenzie, Bertha Mathieu, Lucienne Mercier, Jeanne Michaud, Marion L. Morisson, Lily Mathewson, M.-A. MacDonald, Jeanne Nadeau, Mmes Rosaire Poirier, Lorenz Poulain, Alexandre Paradis, Benoît Paradis, Roméo Provost, Miles Rose Poulain, Monique Provost, Hélène Pepin, Carmelle, Lucienne, Germaine et Dians Pratte, Alexandre Roy, Mmes H.-La Roy, Aristide Roberge, Jos. Roy, Phyllis et Hilaire Roy, Pierre, Alphonse et Lucien Roy, Miles Desneiges Rodrigue, Juliette, Rita et Noëlla Royer, Alice et Simone Roy, Lorraine et Geneviève Rodrigue, Madeleine Ruel, Thérèse, Régina et Jeannette Roy, Margot Stigny, Mmes S. Tétrault, Georges Trudel, Miles Lucienne Thérien, Sherbrooke, Lucia Turmaine, Mmes Jos. Turmaine, Albiny Vachon, Miles Fleur-Ange Verner, Henriette Vienneu, Simone Vachon, Mme Charles Delorme, Sherbrooke.

**M. S.-R. PAGÉ
 DANS LE DEUIL**

Décès, à Lotbinière, de M. Félix Pagé.

M. S.-R. Pagé, de notre ville et les membres de sa famille viennent d'être plongés dans le deuil par le décès du frère de notre estimé concitoyen, M. Félix Pagé, arpenteur-géomètre, de Lotbinière. Feu M. Pagé était âgé de 85 ans. Il laisse pour le pleurer, une épouse, née Beaudet; six enfants dont cinq filles: Mme P.-A. Marchand (Alberta), de Québec; Mme A. Deblois (Lucia), de Joliette; Mme Raymond Lajoie (Laure), de Montréal; Mme T.-P. Gagnon (Yvonne), de Thetford-les-Mines; et Mme E. Tousignant (Anna), de Charlemagne; un fils, M. Georges Pagé; trois frères: M. C. E. Pagé, notaire, de St-Ephrem; M. S.-R. Pagé, de notre ville, et M. L. O. Pagé, inspecteur régional, de Lotbinière; deux sœurs: Mme T.-L. Nadeau, de Québec, et la Ryde Mère Sainte-Marie-Julie, de la Congrégation Notre-Dame, de Québec.

**ATTENTION
 A VOTRE FOIE**

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la bonne manière, avec des Fruit-A-Tives.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, accumule l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est débordé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade - mal à la tête, en des, étourdi, et fatigué... tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, mettez fin à toutes ces misères - avec les Fruit-A-Tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement - vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-A-Tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES La Tablette pour le foie

onze petits-enfants: Mlle Marguerite et M. Jacques Marchand, M. Guy Deblois, MM. Jean-Thomas, Roger, Claude, Clément, Roland et Mlle Adeline Gagnon, MM. Armand et Jean Richard; ses gendres, neveux nièces et autres parents. Nous prions M. et Mme Pagé, et les autres membres de la famille en deuil d'accepter l'expression de nos sincères condoléances.

**UN
 BON ECLAIRAGE**
 est si important
 ... et coûte si peu!

**Lampes
 EDISON MAZDA**

Améliorez l'éclairage de votre résidence dès maintenant. Voyez simplement à ce qu'il y ait une lumière suffisante partout pour éviter à vos yeux de se fatiguer. Achetez des ampoules Edison Mazda aux bas prix actuels.

100 WATTS 20¢
 150 WATTS 30¢
 200 WATTS 42¢

FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

**ABONNEZ-VOUS
 A L'ECHO DE FRONTENAC**

Il n'en coûte que deux dollars par année pour recevoir le journal régional, "L'ECHO DE FRONTENAC". Chaque semaine, pendant 52 semaines que durera votre abonnement, "L'ECHO" vous apportera fidèlement des nouvelles de votre région, de votre province, de votre pays et même vous tiendra au courant des principaux événements en pays étrangers. Mallez-nous le coupon ci-dessous accompagné du prix de l'abonnement et un premier numéro vous sera adressé sur réception:

FORMULE A REMPLIR

Ci-inclus veuillez trouver la somme de deux dollars (\$2.00) en paiement d'un abonnement d'un an à "L'ECHO de Frontenac" que vous voudrez bien adresser comme suit:

Nom

Adresse

CLAQUES ! COUVRE-CHAUSSURES !
 Le moment est arrivé d'acheter claques et couvre-chaussures pour chaque membre de la famille. JOS. HUOT, FILS, cordonnier et marchand de chaussures vous invitent à visiter ses lignes. Il y a dans notre assortiment de quoi répondre à tous les goûts; claques fines, claques d'ouvrage, couvre-chaussures pour dames.

REPARATIONS
 Nous faisons les réparations de toutes sortes à la CORDONNERIE MODERNE de Jos. Huot, Fils, un outillage complet vous assure satisfaction.

JOS. HUOT, FILS.
 Lac Mégantic, Qué.

POUR L'AUTOMNE
 Pour la saison d'automne et la plus froide, nous avons en magasin un complet assortiment de chaussures chaudes et confortables. Hommes, femmes, jeunes gens et enfants trouveront ce dont ils désirent en chaussures, chez:

RAOUL LAVALLÉE
 Cordonnier-Sellier

Nous fabriquons et vendons les harnais simples et harnais doubles, en faisons également les réparations. Venez nous voir.

Tél: 152 — Rue Laval — Lac Mégantic, Qué.

**PNEUS
 DE
 CAMIONS
 GOOD YEAR**

A PLEINE TRACTION CENTRALE

La semelle Goodyear All-Weather vous donne un service remarquable à bas prix. Les losanges à arêtes vives saisissent la route... résistent au dérapage. Cette semelle permet l'aération et garde vos pneus frais. Pour un plus grand service de tout repos, un plus grand mileage, plus d'économie et de satisfaction en général... venez voir aujourd'hui même notre ligne de Goodyear! Ils vous épargnent de l'argent!

GEDEON BLAIS,
 Tél. 57 W Rue Laval, Lac Mégantic, Qué.

HORLOGERIES --- BIJOUTERIES

Nous avons toujours en mains les plus hautes nouveautés dans les lignes de bijouteries de toutes sortes; nos prix sont à la portée de toutes les bourses. Venez visiter notre assortiment de: montres de poche ou montres-bracelets, bagues, jones, articles divers très appréciés pour cadeaux, coutellerie, etc.

EMILE GIRARD
 Horloger-Bijoutier
 Lac-Mégantic, Cté Frontenac

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE

LITHINES
Dr. Groc 33

Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicinale

A 30 la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées — Les Lithines 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux de grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de rhumatismes, acide urique, mal de dos, tourments de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande.

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau — Envoyée, mille payée, contre 30 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada,
 533, rue Bonsecours, Montréal.

LA HONGRIE

L'Europe est toute bruisante de cliquetis d'armes et de querelles raciales. Le ciel diplomatique est chargé. L'ordre européen n'est pas encore bâti et la paix n'est pas faite...

Un jour jaune coule sur le lac Balaton aux eaux terreuses. Sur des centaines de kilomètres la palette hongroise s'étale, monotone. Je regrette le sauvage vallée de la Save contemplée le matin en traversant la Yougoslavie, les montagnes hérissées de sapins, les villages joliment nichés dans la verdure juteuse des vallées étroites où quelques champs saignent sous le roc. Sur les routes, pas d'automobiles. La Hongrie est pauvre. Mais, de temps en temps, un char attelé de quatre chevaux et conduit par des paysans à la veste bleue, aux culottes blanches bouffantes, aux bottes noires, jette une note vive sur le paysage uniforme.

La curiosité m'entraîne: savoir quelle est l'attitude du peuple hongrois vis-à-vis de la France, de l'Allemagne, de la Tchéco-Slovaquie, de la Roumanie. Une phrase du livre de François Honti: "Que demande la Hongrie? devait me pousser à obtenir plusieurs éclaircissements sur place: "Telle qu'elle a été constituée par les traités, la Hongrie isolée constitue, ou bien un foyer d'agitation internationale, ou bien une proie désignée pour le germanisme..." ainsi que les pages de Dorgelés sur les dictatures danubiennes.

Je suis fixé sur les sentiments du peuple italien. Un garçon de café de Milan me disait hier: "Eux (Hitler et Mussolini) sont amis, mais les deux peuples ne sont pas frères: nous, nous sommes de la même race, Français et Italiens, nous nous sommes battus ensemble contre l'Autriche et l'Allemagne à Solferino, Magenta, la Grande Guerre. Le seul mot d'Allemagne déplaît fort aux Italiens du Nord. Ils n'ont pas oublié ni ces empereurs du Saint-Empire, ni ces armées qui considéraient les plaines de Lombardie comme le jardin de l'empire. Et ils pensent carrément de l'Anschluss qu'il valait mieux ne pas avoir; la grande Allemagne sur le dos! un hôtelier de Gènes me déclarait: "Il y a cinq ans, on nous disait que l'Allemagne, en envahissant la Belgique, avait tout sacrifié; aujourd'hui, les journaux prétendent que c'est faux! On n'y comprend plus rien!"

Les villages sont rares dans la plaine hongroise. Ils groupent quelques maisons de briques aux murs blanchis à la chaux, aux toits de chaume, autour d'une église à l'étrange clocher à bulbe. Ça et là, dans la plaine, un puits à balancier et d'énormes troupeaux de chevaux aux crinières échevelées.

Et soudain, au soir tombant, Budapest. Je vais à travers la grande cité bâtie sur les deux rives du Danube qui a près de six cents mètres de largeur et que de nombreux ponts franchissent. Sur la rive droite s'élève des collines à la base couverte de forêts et dont les sommets rocheux se reflètent dans les eaux du fleuve, tandis que, sur la rive gauche commence la plaine hongroise, cette plaine traversée en coup de vent par les Huns d'Attila et où se fixèrent vers la fin du IXe siècle, les tribus de nomades sans doute fatiguées d'aventures que les moines bénédictins devaient convertir, et saint Etienne organiser.

Il fait bon remonter le Danube dans la fraîcheur matinale. Les souvenirs m'assaillent. Je pense à ces armées turques que les Magyars repoussèrent, à leurs chefs qui venaient après les fatigues des combats se réconforter dans le bain en marbre rouge du bain Rudas. Dans la cour du palais royal, les gardes chamarrés, aux impressions hallebardes vont et viennent. On voudrait seulement étudier l'histoire sur place, mais les journaux ne parlent que d'inquiétude, et sur la place des Héros le drapeau national, toujours en berne, redit aux étrangers l'injustice qui frappe la Hongrie depuis les traités de paix. "C'est notre statue de Strasbourg" m'explique-t-on.

Je déjeune à Varpelleti Kaveschaz, vers quatorze heures, suivant l'usage hongrois, avec un Magyar d'environ quarante ans qui connaît bien la France où il a séjourné dix ans après la guerre... Il me prie de ne pas répéter son nom, car il y a une... censure hongroise! Nous sommes ici en régime de liberté surveillée. La conversation roule sur la situation politique d'Europe centrale, les revendications de la Hongrie mutilée. "J'aime la France que je connais bien, et qui est un merveilleux pays, me dit mon Magyar. Je m'efforce de la défendre, car on la présente souvent ici comme bolcheviste et je sais qu'elle ne l'est pas. Mais je ne puis défendre ni le traité de Trianon, ni Clémenceau." Les Hongrois ont tous sur le cœur ce traité et pensent que Clémenceau a voulu assourdir des "rancunes raciales". Il ajoute: "Et puis, ce qui vous fait mal, beaucoup de mal, ce sont vos querelles de partis. On ne vous comprend pas."

Avant la guerre, le territoire de la Hongrie, encadré de frontières naturelles, formait un bloc. Reclus avait pu écrire: "La Hongrie jouit d'un avantage considérable, celui d'avoir une véritable unité géographique." Sur ce territoire de 282,870 km. carrés vivait une population de plus de dix-huit millions d'habitants. Le traité de Trianon a démembré la Hongrie et ne lui a laissé, sur 9,963 km. carrés, que sept millions cinq cent mille habitants. Le démembrement a été fait de telle sorte que la Hongrie est maintenant encerclée par ses voisins qui avaient intérêt à ce démembrement. Elle est prise dans les ténailles germaniques et slaves.

Or, la Hongrie forme une unité ethnique et religieuse, alors que la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie et la Roumanie sont faites de pièces et de morceaux comme me le faisait remarquer le professeur Bela de Tototy. Les Tchèques et les Moraves ne représentent que 49% de la population tchéco-slovaque; la Roumanie a, contre 69% de Roumains, 31% de nationalités diverses: Hongrois, Allemands, Bulgares, Serbes, Russes, Ruthènes; les Serbes, en Yougoslavie, ne représentent que 39%, les Croates, les Slovènes, les Bosniaques, les Macédoniens, les Verdes, les Bougrivatzes, les Chokatzes sont plus nombreux et il a encore des minorités hongroise, allemande, albanaise et turque. Autant de peuples, autant de religions. Les haines de races sont vives. Nous sommes en présence d'un chaos de races, de coutumes, de religions, d'un amoncellement de haines séculaires et nous comprenons l'armertume des Hongrois vaincus en 1918 en assistant à la liquidation de leur patrimoine à la suite d'une guerre qu'ils n'avaient certainement pas désirée de l'ardent désir de Guillaume.

C'est le fait de la Hongrie mutilée qui explique dans ce pays le développement d'un parti nazi dont l'insigne est la croix falcée. Ce parti déclenche une campagne contre les Juifs. C'est un début...

Partout, dans les jardins, les tramways, les restaurants, on lit le credo hongrois: "Je crois en Dieu. Je crois en une justice, Je crois en la résurrection de la Hongrie." Mais la Hongrie ne devient-elle pas, en ces jours, la vassale d'Hitler?

LES DEVENICIONS HONGROISES
Il existe en Hongrie une "Ligue pour la révision du traité de Trianon": "Magyar Revizios Liga", qui a son siège à Budapest et dont le président, M. Lukacz, ancien ministre de l'Instruction publique, membre de l'Académie diplomatique internationale, auteur d'un remarquable ouvrage rédigé en français et édité à Paris sur "Le Rôle de la Hongrie dans la civilisation", a bien voulu m'accorder un long entretien.

Cette Ligue groupe plus de deux millions d'adhérents, édite des brochures de propagande, des cartes et le journal mensuel: "Nouvelles Danubiennes", en quatre langues.

M. Lukacz me reçoit dans une haute salle tendue de cartes géographiques, de graphiques et de tableaux comparés de la Hongrie d'avant et d'après Trianon; il me fixe de ses yeux gris pour scruter le fond de ma pensée, témoignant vis-à-vis du Français que je suis les mêmes sentiments que ses compatriotes, c'est-à-dire un mélange de fierté, de crainte, de respect et de rancune.

—Quelle est, monsieur le président, l'organisation de votre ligue et par quels moyens pensez-vous parvenir à la révision des traités? —La Hongrie a sa place au soleil. La Ligue, cher monsieur, est née à Trianon même, car les Hongrois n'ont jamais abdiqué leur territoire; on le leur a pris. Son but est d'obtenir, par des moyens pacifiques, la révision du traité de Trianon. Son programme est contenu dans les principes chers à Wilson: principe des nationalités et droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, car autour de la Hongrie, il y a plus d'un million de Hongrois qui devraient, par plébiscite, disposer d'eux-mêmes.

M. Lukacz insiste alors sur la partie du territoire annexée à la Yougoslavie, le comitat de Bago-Bodrog où il y a 46% de Magyars, 22% d'Allemands et 16% de Serbes, et me fait remarquer que cette région a été annexée pour raisons stratégiques, comme d'ailleurs le triangle de Baranva.

—Quelle est la situation des minorités hongroises de Roumanie? —Les Roumains ont pris la partie de Transylvanie où l'on trouve deux millions huit cent mille Roumains, 300,000 Allemands, 200,000 Magyars. Nous avons une Yougoslavie, une Roumanie possédant des frontières de domination et de spoliation. On a voulu placer la Hongrie dans la dépendance militaire de ses voisins. On a cherché à assurer aux pays voisins des ressources économiques supplémentaires aux dépens de la Hongrie.

—Quelle est l'attitude des Croates vis-à-vis de la Hongrie? —Autrefois, les Croates ont été membres de la couronne de Saint-Etienne, mais ils jouissaient, alors, dans le cadre du royaume de Hongrie, d'une vaste autonomie. Nous ne les réclamons pas. Qu'ils décident eux-mêmes de leur sort.

—Mais il me semble qu'ils n'aiment guère les Serbes? —Nous, nous ne les réclamons pas comme minorité hongroise. Il est bien évident qu'ils ont perdu leur liberté avec la Serbie. Avant la guerre, on commandait en allemand dans les régiments hongrois, tandis qu'en Croatie, on commandait en croate... (Je pense que jamais, tout de même, le joug hongrois fut loin d'être suave pour les Rou-

maines notamment!) Il continue: "...la Hongrie a des frontières naturelles et il faut convenir qu'elles sautent aux yeux: les Karpathes, la Drave, le Danube... Les traités les ont supprimés, livrant ainsi notre pays à toute éventuelle poussée slave..."

—Ou germanique! —Oui... ou germanique. Donc la révision des traités intéresse l'Europe entière. Il y va de la paix.

—Que pensent les Hongrois de la grande Allemagne? —Nous n'admettons pas le coup de force de Hitler... Il constitue quand même un tremplin pour nous. Hitler réalise l'Allemagne totale. Nous voulons, contre Trianon, réaliser la grande Hongrie, mais sans faire intervenir la force. L'Allemagne peut nous comprendre, l'Occident, pendant des années, ne parle que de l'ami Benès. Jamais la France ne nous a soutenus. L'Angleterre nous donne peu d'espoir, et l'Italie nous prodigue seulement des paroles d'amitié. Remarque que si la Hongrie n'est pas défendue, si elle disparaît, c'en est fait des Balkans.

—Vous êtes prohibitionnistes? —Nous sommes contre Trianon et avec ceux qui sont contre Trianon. Au fond, monsieur, il nous faudrait une frontière commune avec la Pologne, nous formerions alors un bloc de cinquante millions d'hommes et les soldats polonais et hongrois ne sont pas mauvais! Face à l'Allemagne, que faire? C'est la Hongrie qui a payé les frais de la guerre, de cette guerre que nous n'avons pas voulu.

Et M. Lukacz me rappelle que le comte Tisa protesta à plusieurs reprises contre l'ultimatum de 1914 et montra, au nom de la Hongrie, la possibilité d'arranger la situation au point de vue diplomatique. Il ajoute: "N'oubliez pas qu'à travers les siècles, la Hongrie a eu trois guerres d'indépendance avec l'Allemagne."

Sans doute. Mais à l'heure où j'écris ces lignes, le gouvernement hongrois vient de céder devant le IIIe Reich en permettant aux groupements allemands du royaume, donc aux citoyens hongrois de langue allemande des ensembles dits "minoritaires", la création d'écoles de tous degrés pour distribuer l'enseignement de toutes les matières en allemand, le hongrois n'intervenant plus qu'à titre facultatif comme toute autre langue étrangère.

Les races de l'Europe centrale qui, depuis des siècles, se heurtent, posent d'inextricables problèmes. Si nous admettons que les traités ont été faits par des diplomates qui semblaient ignorer l'histoire et la géographie, nous sommes obligés de reconnaître qu'il était impossible d'oublier nos alliés et, en particulier ce peuple serbe qui avait dûment lutté et souffert comme nous pour la triomphe du droit et de la dignité humaine.

Le royaume de saint Etienne est menacé par le germanisme. "Le germanisme risque de nous submerger..." confiait un Magyar à Georges Oudart. Ces lignes de Joseph Wimsbush dans le "Deutsche Allgemeine Zeitung" font pleinement comprendre l'inquiétude hongroise: "Puisse la France a perdu l'hégémonie sur le continent, désormais l'Allemagne est la grande puissance campée au cœur de l'Europe centrale."

Je me suis attardé sur les bords du Danube gris. La nuit tombait, douce, sur le fleuve large. Sur le pont Erzgebet, une jeune fille, à la robe rouge piquetée de noir, au corsage bleu couvert de riche dentelle, passait en chantant une lente mélodie. Oubliant les problèmes de l'heure, je trouvais quelques notes de cette mélodie semblables au remous du vent dans les blés de la plaine.

(Temps Présent)

4% plus une réserve en cas de besoin

L'ÉCHÉANCE : de 18 mois à 9 1/2 ans au choix.

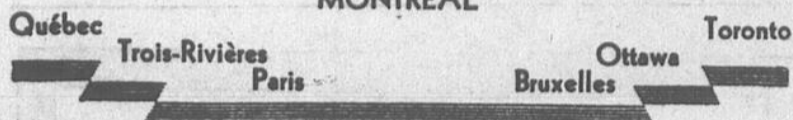
LE PRIX : à un escompte qui augmente avec la durée du placement.

L'AVANTAGE de revendre facilement avant l'échéance avec l'escompte comme réserve.

Obligations de la COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

84 ouest, rue Notre-Dame MONTRÉAL



Une éclatante...

(suite de la page 1)

ST-HYACINTHE X-T-D. Bouchard (L) 655.

SAINT-JEAN X-Dr Alex J. Bouthillier (L) 1096.

ST-MAURICE Polydore Beaulac (L) 1160.

ST-SAUVEUR Wilfrid Hamel (L) 1847.

SHEFFORD C.-M. Bullock (L) 570.

SHERBROOKE x-Hon. J.-S. Bourque (Un) 116.

STANSTEAD Raymond Frégeau (L) 427.

TEMISCOUATA

J.-Alphonse Beaulieu (L).

J.-MISCOMINGUB Paul-O. Goulet (L) 3597.

TERREBONNE Athanas David (L) 800.

TROIS-RIVIÈRES X-Hon. Maurice Duplessis (Un) 1718.

VAUDREUIL Alphonse Sabourin (L) 975.

WESTMOUNT ST-GEORGE Gordon Hyde (L) 4212.

WOLFE Thomas-H. Lapointe (L) 326.

YAMASKA X-Hon. Antonio Elie (Un) 372.

Mort ou vivant?

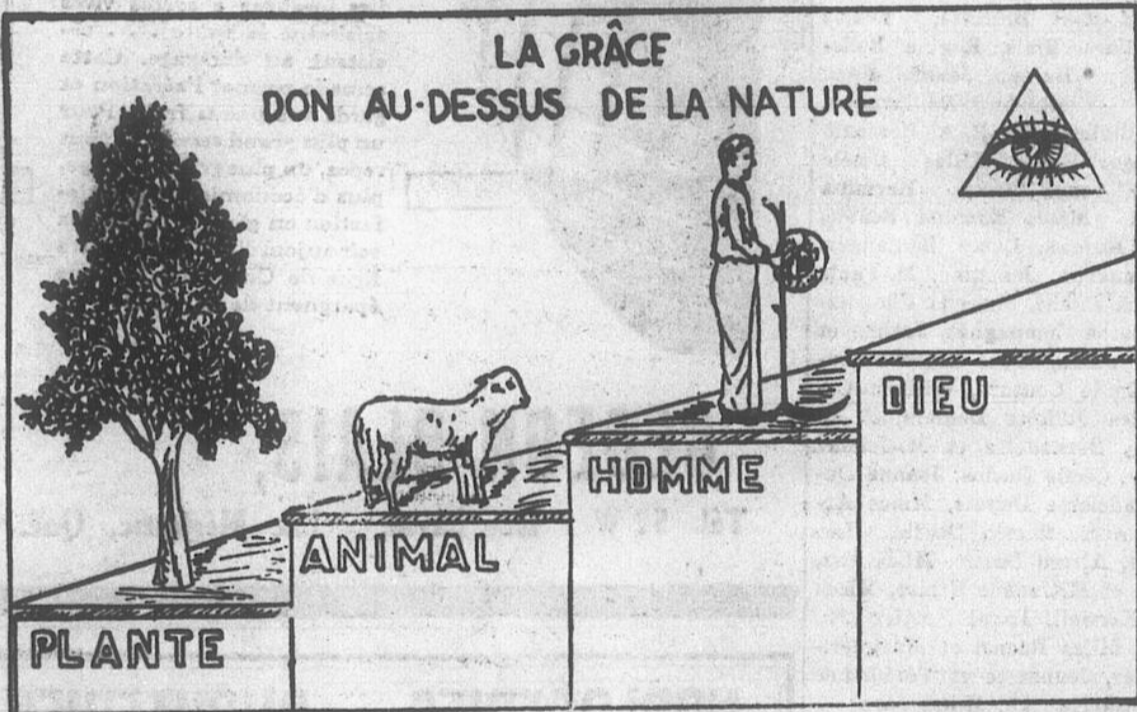
Cher Ami,

Tu rencontres, chaque jour, des centaines d'hommes. Avise-toi donc de poser à l'un d'eux la question suivante: "Es-tu mort ou vivant?" Il va se moquer de toi en disant que tu as perdu la tête. Mort ou vivant?... Et elles sont toutes ces vies, tout ce bruit, toute cette vie, un mort pour-

rait-il agir ainsi?...

Et cependant, combien de baptisés sont morts aux yeux de Dieu?... Combien se sont dépouillés volontairement de la vie divine, de la vie surnaturelle mise en eux par la grâce?... Ah! c'est qu'ils ne pensent pas à la grandeur de cette vie reçue au baptême!...

EXAMINE AVEC ATTENTION CE QUI SUIT :



NATUREL ET SURNATUREL

Voilà un arbre, un mouton, un homme et le Bon Dieu.

L'arbre vit : il grandit et meurt. Le mouton vit : il grandit et peut se mouvoir.

L'homme vit : il grandit, il peut se mouvoir et de plus, il parle, il raisonne parce qu'il a une âme.

Voilà des choses naturelles que chacun de ces êtres peut faire.

Supposons, maintenant, que l'arbre reçoive du mouton le pouvoir de marcher; ce serait pour lui un don au-dessus de ses forces. De même si le mouton recevait de l'homme le pouvoir de parler ce serait pour lui un don au-dessus de ses forces. Car, tout en restant mouton, il posséderait une qualité de l'homme : comprendre et parler. Aussi, avec quel soin il obéirait à l'homme qui lui aurait accordé une si grande faveur!...

Eh bien ! ce que tu ne peux faire pour le mouton, Dieu l'a fait pour toi, cher ami : il t'a donné quelque chose de Lui par le saint Baptême. Le Père, un jour, prononça sur toi ces paroles : Sois de cet enfant, esprit impur, et donne la place à l'Esprit-Saint Consolateur.

Reconnais la dignité de chrétien ! Tu es homme (corps et âme) et dans ton âme tu as la vie de Dieu même. C'est la vie surnaturelle ou la vie de la grâce. Merveilleuse invention de Dieu que les merveilleuses inventions des hommes ne doivent pas te faire oublier !

QUI TE LE DIT ?

Notre-Seigneur va t'enseigner cette vérité : Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient avec abondance. (Jean, ch. 10, v. 10)...

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure. (Jean, ch. 14, v. 23).

Et saint Paul, inspiré, écrivait : Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous. (Ière Epître aux Corinthiens, ch. 3, v. 16).

Et saint Pierre, le premier Pape, s'adressant à tous les chrétiens, leur enseigna la même chose : "afin que par elles (les grâces) vous deveniez par-

teils à la nature divine en fuyant la corruption... (2ème Epître de saint Pierre, ch. 1, v. 4).

TU PARTICIPES A LA NATURE DIVINE

Mots très difficiles à comprendre, puisqu'ils touchent au mystère. Donnons cependant quelques comparaisons sur ce sujet :

La Grâce ! c'est Dieu qui vient à nous comme le feu au morceau de fer qu'il échauffe, pénètre et rend semblable à lui.

La Grâce ! c'est Dieu qui entre en nous comme la lumière dans les corps transparents auxquels elle donne ses qualités.

La Grâce ! c'est Dieu qui s'insinue en nous comme le parfum dans les parois du vase où on l'a déposé.

La Grâce ! c'est Dieu qui imprime en nous sa ressemblance comme le cachet imprime sa ressemblance sur la cire.

La Grâce ! c'est Dieu donnant à notre âme une forme divine. La grâce est la vie de l'âme, comme l'âme est la vie du corps !

Y PENSES-TU ?

La grâce n'est pas un objet de luxe dont on peut se passer. La grâce n'est pas non plus un bel habit qu'on met une fois par année pour faire ses Pâques, et qu'on se hâte d'enlever le soir même par le péché mortel.

De nos jours, on cultive avec un raffinement fou, la beauté du corps aux dépens de celle de l'âme. Mais toi, si tu crois à la grâce sanctifiante, ne te laisse pas éblouir par la couleur ou la forme du visage, des cheveux, des mains ou de l'habit...

Regarde plus haut et plus loin que la chair ! La beauté de l'âme en état de grâce l'emporte infiniment sur celle du corps. Si on croyait cette vérité... Ah ! que de riches couverts de soie sont pauvres au regard de Dieu !... Et, au contraire, que de pauvres couverts de haillons, sont riches !

... Savant ou ignorant, riche ou pauvre, conserve en toi la grâce sanctifiante. Et pour cela : prie; accorde-toi; communique. AMÈN aussi les autres à la garde.

Stoïcisme à toi,

Sois VÉRITÉ par l'Image

AU "MANOIR DU LAC"

Il me fait plaisir d'informer la population de Lac Mégantic et de la région, comme le public voyageur que je viens de reprendre l'administration de mon hôtel, autrefois le "Lake View", où Hôtel du Lac. Le MANOIR DU LAC, tel est le nom sous lequel sera dorénavant administré mon poste, où le plus cordial accueil vous est réservé. Un personnel d'expérience et courtois attend votre visite et vous invite à lui permettre de vous servir.

RODRIGUE LAVOIE, Propriétaire,

Manoir du Lac — Lac Mégantic, Qué.

ANNONCES

AGENTS DEMANDES

"Belle proposition avantageuse pour homme sérieux voulant prendre charge d'un territoire et s'occuper de vendre thé, café, épices, essences, savons, etc., à son compte. Expérience pas nécessaire. Offre 30 jours d'essai; aucun risque. Catalogue GRATIS. Ecrivez pour détails: Produits Jito, 1436 Montcalm, Montréal.

MAISON A VENDRE OU A LOUER

Située sur le bord du lac, autrefois la propriété de M. McIntyre, Rue Grégoire; vaste terrain, garage et accommodations diverses; à vendre à prix fort intéressant, ou à louer. S'adresser à:

Mme (Dr) Léo Blais, Lac Mégantic, Qué.

HOMMES DEMANDES

Vendeurs sérieux, actifs et ambitieux pour vendre à domicile les 200 nécessités garanties Familex. Chaque foyer est un prospect. Aucune expérience requise, hors la bonne volonté. Pas de faillite possible pour travailler. Vous donnons aide voulue: produits gratuits, annonce radio... C.K.A.C. etc. SANS OBLIGATION, ECRIVEZ POUR CATALOGUE ET DETAILS GRATIS: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

BOIS DEMANDE

Nous sommes acheteurs de toutes sortes de bois, en particulier du bois qui fut renversé par la tempête de l'automne dernier, pour livraison dans la cour de l'usine à Lac Mégantic ou le long des routes.

Mégantic Manufacturing Co. Lac Mégantic, Qué. Oct. 5-12-19-25

A VENDRE

Pour livraison immédiate seulement, sous réserve de vente antérieure. 1000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé "Tite-Lap". Eastern Steel Products Limited, 1335 avenue DeLormier, Montréal.

Confiez vos impressions à notre journal.

ANNONCEZ DANS "L'ECHO DE FRONTENAC" FILLE DEMANDEE

On demande une fille possédant un peu d'expérience dans la couture; pourrait entrer en fonctions immédiatement. S'adresser à:

Mme Jos. Deslauriers, Lac Mégantic, Qué.